

La situation économique et financière des poissonneries artisanales (2019-2023)

**XE
RFI**

Spécific

Principaux contributeurs
Clément MORIN
Alexandre MASURE

Date de finalisation
Octobre 2025

Site
www.xerfi.com

e-mail
Specific@xerfi.fr

Adresse
13-15 rue de Calais
75009 Paris

Téléphone
01 53 21 81 51



1. SYNTHÈSE	5
2. LE CONTEXTE DE MARCHÉ ET LES PRINCIPAUX REPÈRES SECTORIELS	8
2.1. LES DONNÉES CLÉS DU SECTEUR	9
Le schéma simplifié de la filière des produits frais de la mer	9
Les sources de revenus des poissonneries	10
Les entreprises et les effectifs salariés	11
La densité du maillage territorial des entreprises	12
Le taux de défaillance dans le secteur	13
Le pouvoir d'achat des ménages	15
La consommation des ménages en produits de la pêche et de l'aquaculture	16
La consommation des ménages en poissons frais et réfrigérés en morceaux	17
La concurrence des substituts	18
3. LES PERFORMANCES FINANCIÈRES DES POISSONNERIES ARTISANALES	19
3.1. LA MÉTHODOLOGIE XERFI	20
La méthode Mapis	20
La constitution des panels d'entreprises	21
La synthèse des données financières des 3 panels (2019-2023)	22
3.2. L'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ	24
Le chiffre d'affaires des poissonneries artisanales	24
3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE	25
Le poids des matières premières et approvisionnements	25
Le poids des frais de personnel	26
Le poids des autres achats et charges externes	27
Les dotations aux amortissements	28
Le taux d'investissement	29
Le poids des impôts et taxes	30
Le taux de marge commerciale	31
3.4. LES PRINCIPAUX SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION	32
Le taux d'excédent brut d'exploitation	32

Le taux de résultat net	33
La comparaison avec les autres secteurs alimentaires spécialisés	34
3.5. LES ÉLÉMENTS DU BILAN	35
Le financement du cycle d'exploitation	35
La trésorerie	37
Les fonds propres	38
Les emprunts et dettes	39
4. LE RÉCAPITULATIF DES ÉTATS FINANCIERS	41
4.1. LES ÉTATS FINANCIERS DE L'ENSEMBLE DES POISSONNERIES	42
Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires	42
Le bilan en % de l'actif et du passif	43
Les principaux ratios	44
4.2. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES SÉDENTAIRES	46
Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires	46
Le bilan en % de l'actif et du passif	47
Les principaux ratios	48
4.3. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES AMBULANTES	50
Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires	50
Le bilan en % de l'actif et du passif	51
Les principaux ratios	52
4.4. LE GLOSSAIRE	54
La définition des ratios financiers	54

1. SYNTHÈSE

1

UNE ACTIVITÉ EN VOIE DE STABILISATION APRÈS DES ANNÉES DE FORTE VOLATILITÉ

Les 1 900 poissonneries artisanales recensées en France par l'INSEE demeurent un pilier du commerce alimentaire de proximité, mais leur activité a connu **de fortes oscillations depuis la crise sanitaire**. Après deux années dynamiques portées par la consommation locale, **la demande s'est brutalement contractée à partir de 2022** sous l'effet du choc inflationniste et énergétique lié à la guerre en Ukraine. Les volumes de consommation domestique de produits de la pêche et de l'aquaculture connaissent un net déclin (-6% en 2024, -33 % depuis 2019) et la fréquentation des points de vente demeure inférieure à celle de la période pré-Covid. Ce recul est dû, entre autres, à la stagnation du pouvoir d'achat (-0,2% en 2022, +0,3% en 2023) et à la montée des arbitrages en faveur de produits plus abordables ou plus pratiques (plats préparés, conserves, surgelés).

En dépit de cette demande toujours atone, l'analyse menée par Xerfi sur trois panels d'entreprises (panel global, poissonneries sédentaires et ambulantes) montre **un chiffre d'affaires quasi stable en 2023 (-0,2%)**, après une chute de 9,1% en 2022. Les poissonneries sédentaires restent les plus touchées (-4,8% en 2023, après -11% en 2022), tandis que les ambulantes renouent avec une croissance modeste (+1,3%). Autre signe de cette légère amélioration : **les défaillances d'entreprises**, qui avaient atteint en 2023 leur plus haut niveau depuis dix ans (3,2%), ont **reculé en 2024** pour s'établir à 2,2%, un taux proche de la moyenne observée sur la période 2015-2019.

2

UNE RENTABILITÉ SOUS PRESSION MALGRÉ LA TENUE DES MARGES COMMERCIALES

Les poissonneries artisanales affichent une **marge commerciale de 37,4%**, un niveau supérieur à celui d'autres détaillants alimentaires (boucheries : 34,8%, fruits-légumes : 31,14%) mais qui masque une rentabilité globale plus faible en moyenne. Les **achats de matières premières** demeurent le principal poste de charge (62% du chiffre d'affaires), suivies des frais de personnel (20%) et des autres achats et charges externes (13%). En particulier, la flambée des coûts de l'énergie ces dernières années (électricité pour la réfrigération et l'éclairage, carburants pour les tournées) et des loyers commerciaux depuis 2022 a mécaniquement réduit la marge opérationnelle. Ainsi, **l'excédent brut d'exploitation (EBE) du panel Xerfi ressort à 3,7% du chiffre d'affaires en 2023**, soit une contraction notable après le pic de 2020-2021 (> 5%). Le résultat net, lui, se limite à 1,3% du chiffre d'affaires en 2023, après 1% en 2022, traduisant un niveau de rentabilité structurellement modeste.

À noter que **les écarts demeurent marqués entre modèles** : ainsi, les **poissonneries ambulantes** affichent un taux d'EBE moyen de 4,6%, supérieur à celui des **sédentaires** (2,7%) et en hausse notable en 2023, dans le sillage de la reprise de l'activité. C'est l'inverse pour les poissonneries sédentaires, dont leur rentabilité nette s'est dégradée en 2023 (-0,8 pt de CA), pénalisée par une structure de coût moins souple (charges fixes importantes) et la stagnation de leur chiffre d'affaires.

Cette divergence confirme que la flexibilité opérationnelle et la maîtrise des coûts variables (transport, location d'emplacement) constituent désormais un avantage compétitif décisif dans un environnement instable.

3

UNE SITUATION FINANCIÈRE ASSAINIE MALGRÉ DES DISPARITÉS PERSISTANTES

L'année 2023 marque une **amélioration de la situation financière** des détaillants, après les tensions observées au plus fort de l'inflation. Le **besoin en fonds de roulement (BFR)**, structurellement négatif (-32 jours de CA en moyenne), reste un point fort du modèle économique : les poissonneries financent leur activité courante par les ventes au comptant et des délais fournisseurs avantageux.

Cette situation s'est encore améliorée pour les sédentaires, dont le BFR atteint -43,8 jours en 2023 (-19 points depuis 2019), alors qu'il s'est légèrement détérioré pour les ambulantes (-17,5 jours, +11,5 points depuis 2021) en raison de cycles de paiement plus courts auprès des mareyeurs.

Le niveau de **trésorerie** reste solide, à **57 jours de CA en moyenne**, tirée par les sédentaires (59 jours) malgré un léger repli depuis 2020, tandis que les ambulantes conservent 42 jours de CA. Cette solidité financière, héritée des excédents des années Covid et d'une gestion prudente, a permis un **désendettement progressif** : le taux d'endettement moyen recule à **33% des fonds propres**, contre près de 47% en 2020.

Les sédentaires affichent une structure plus robuste (23,7% de fonds propres pour 18% de dettes financières), alors que les ambulantes demeurent plus fragiles (13,1% de fonds propres, 42% de dettes). Enfin, les encours de crédit moyens se limitent autour de 35 k€, en nette décroissance depuis 2022, traduisant une réduction de la dépendance au financement bancaire.

Cette consolidation reste néanmoins inégale : la faible rentabilité limite les capacités d'investissement, malgré un taux d'investissement remonté à 1,4 % du chiffre d'affaires en 2023, principalement consacré à la rénovation du matériel frigorifique et à la mise aux normes sanitaires.

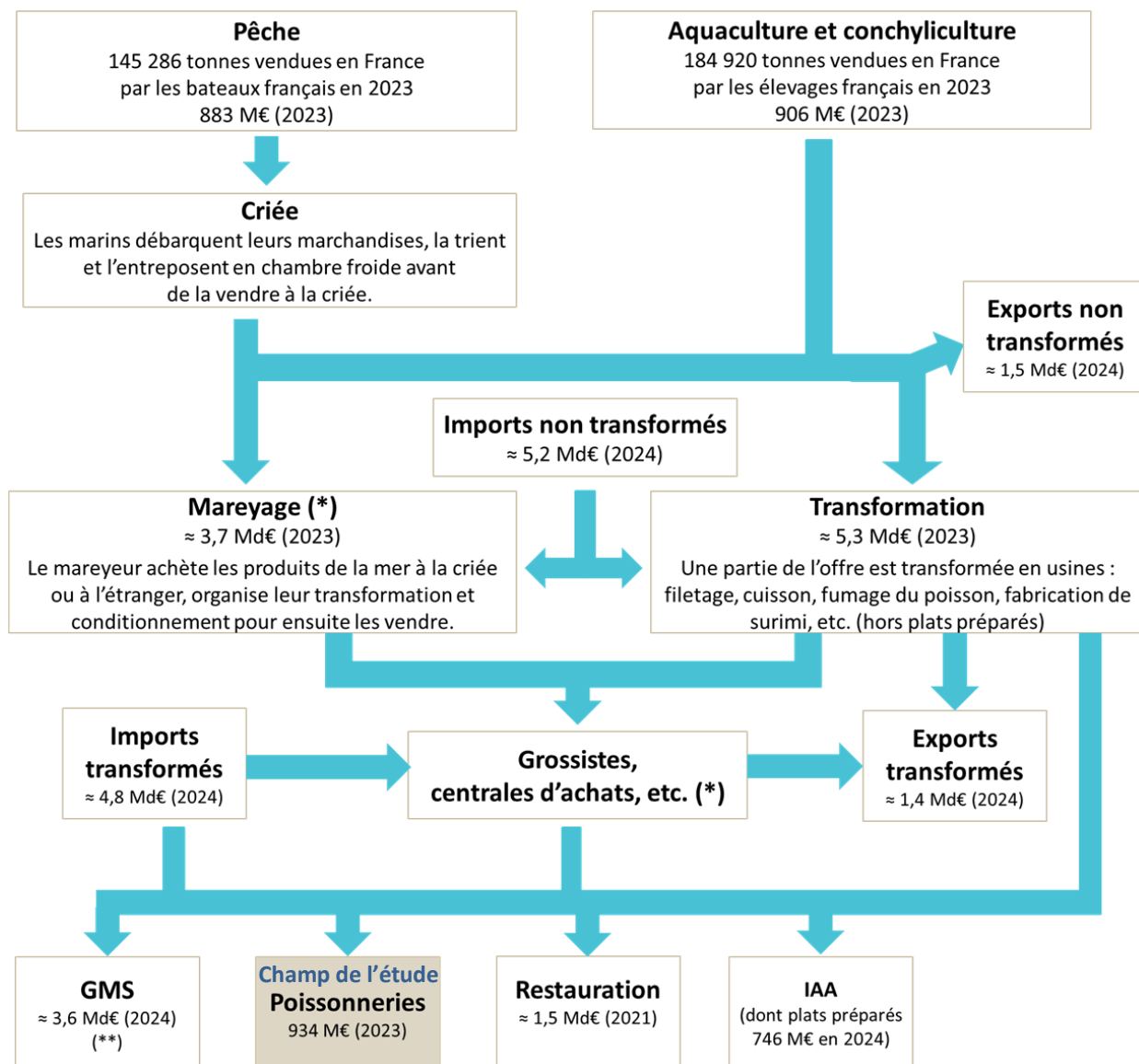
2. LE CONTEXTE DE MARCHÉ ET LES PRINCIPAUX REPÈRES SECTORIELS

2.1. LES DONNÉES CLÉS DU SECTEUR

Le schéma simplifié de la filière des produits frais de la mer

Champ de l'étude : sont comprises dans notre analyse les poissonneries traditionnelles qui disposent d'une surface de vente sédentaire et/ou ambulante, autrement dit l'ensemble des entreprises commercialisant en magasin, sur marché, sur les quais ou les ports, trois types de produits (les poissons, les crustacés et mollusques, les préparations « traiteurs » réalisées à partir de ces produits). En revanche, ne sont pas inclus les acteurs vendant seulement des produits transformés et/ou surgelés.

■ Schéma simplifié de la filière des produits frais de la mer (non transformés)



(*) Beaucoup d'entreprises ont un profil de mareyeur-grossiste / (**) Produits de la mer frais (rayon marée)

Sources : Xerfi, d'après Eurostat, FranceAgriMer, Insee, Panorama CHD et LSA Conso

2.1. LES DONNÉES CLÉS DU SECTEUR

Les sources de revenus des poissonneries

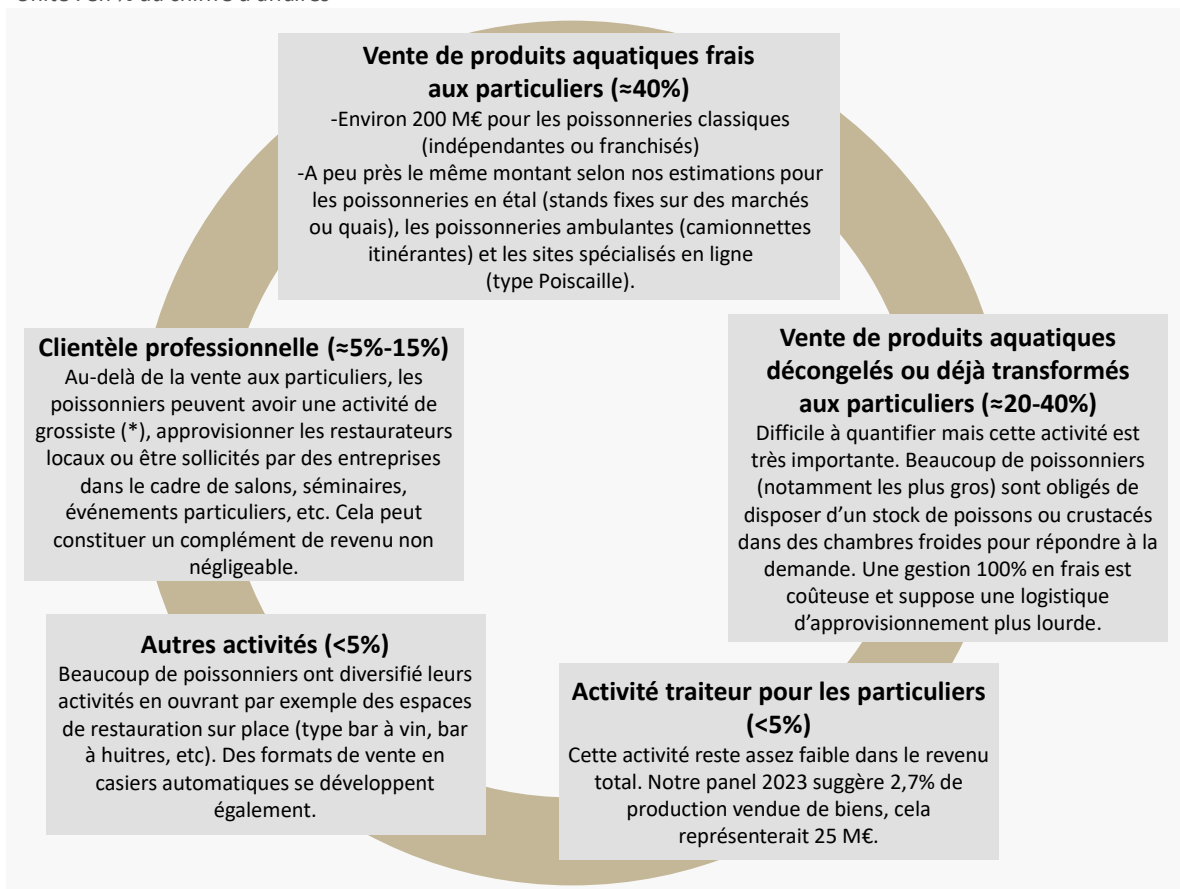
Poissonnier : un modèle bien plus diversifié qu'il n'y paraît

Selon l'INSEE, le chiffre d'affaires des poissonneries françaises s'élevait à 934 M€ en 2023. Cela comprend toutes les entreprises référencées dans la NAF « Commerce de détail de poissons, crustacés et mollusques en magasin spécialisé » (47.23Z), autrement dit les poissonneries classiques, et les sites spécialisés en ligne. Cela exclut par contre les enseignes de surgelés et les poissonneries ambulantes.

L'activité des poissonneries ne se limite pas à la vente des poissons et crustacés frais pêchés du jour. Les détaillants spécialisés ont développé d'autres sources de revenus qui, additionnés, peuvent représenter plus de 50% de leur chiffre d'affaires. Les grandes poissonneries particulièrement ont largement recours à un approvisionnement en produits de la mer surgelés, qui sont décongelés et servis aux clients en boutique, leur permettant une meilleure gestion de leurs stocks. Les poissonniers peuvent aussi proposer une offre traiteur, voire des produits d'épicerie. Certains vont plus loin et investissent dans leur propre fumoir ou un espace de restauration. Surtout, outre l'activité auprès des particuliers, les poissonneries peuvent s'adresser à une clientèle professionnelle : restaurateurs locaux, hôtels, collectivités, évènementiel, etc.

Principales activités d'une poissonnerie traditionnelle fixe (*)

Unité : en % du chiffre d'affaires



(*) NAF 47.23Z / Source : Xerfi, d'après INSEE ESANE

2.1. LES DONNÉES CLÉS DU SECTEUR

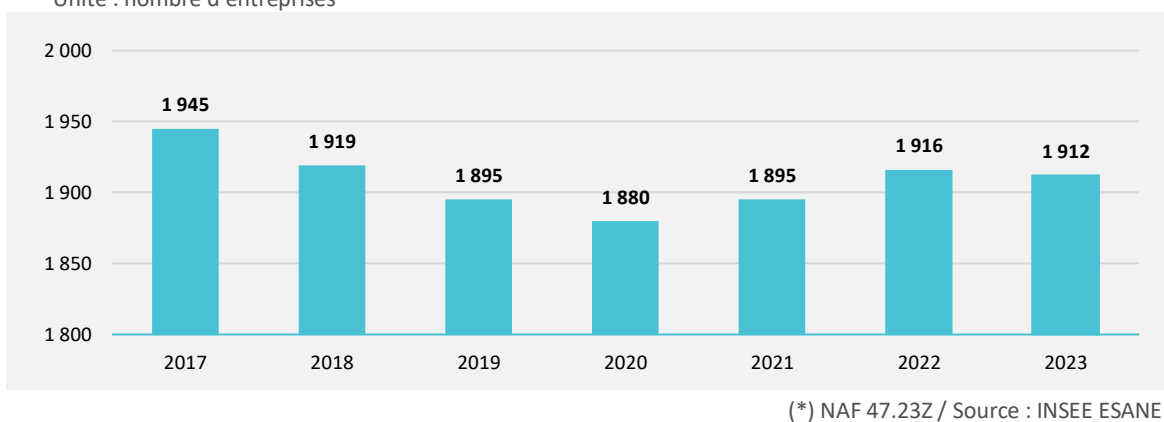
Les entreprises et les effectifs salariés

Le nombre d'entreprises de poissonneries se stabilise depuis quelques années

Le secteur du commerce de détail de produits de la mer (hors poissonneries sur les marchés) est principalement constitué de très petites entreprises (< 10 salariés), représentant 93,5% du total. La France compte un peu plus de 1 900 structures de ce type. Si l'engouement pour les commerces de proximité et les produits frais durant la période Covid a stimulé l'activité et s'est traduit par des embauches (+787 emplois entre 2020 et 2021), l'épisode inflationniste démarré en 2022, accompagné d'une baisse d'activité, a inversé la tendance. Le secteur emploie désormais un peu plus de 5 100 salariés, un niveau comparable à celui d'avant la crise sanitaire.

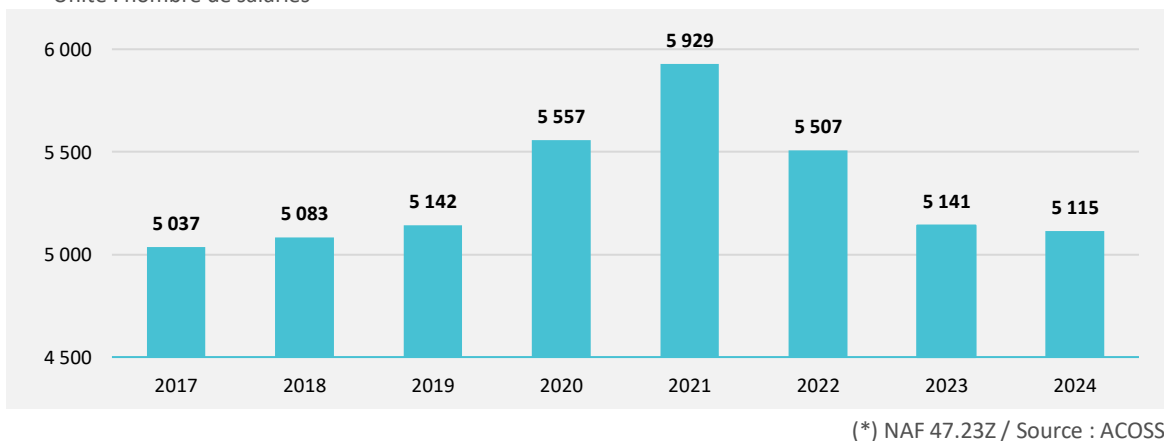
Population d'entreprises du commerce de détail de produits de la mer (*)

Unité : nombre d'entreprises



Effectifs salariés dans le secteur du commerce de détail de produits de la mer (*)

Unité : nombre de salariés



Nombre d'entreprises et effectifs salariés du commerce de détail (*) de produits de la mer

Unités : % des variations annuelles

	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Entreprises	-1,3%	-1,3%	-0,8%	0,8%	1,1%	-0,2%	nd
Effectifs salariés	0,9%	1,2%	8,1%	6,7%	-7,1%	-6,6%	-0,5%

(*) NAF 47.23Z / Traitement Xerfi / Source : INSEE

Note : les données de l'INSEE portent sur les entreprises de toutes tailles, y compris les structures unipersonnelles (0 salarié). La donnée nombre d'entreprises en 2022 a été révisée à la baisse par l'INSEE.

2.1. LES DONNÉES CLÉS DU SECTEUR

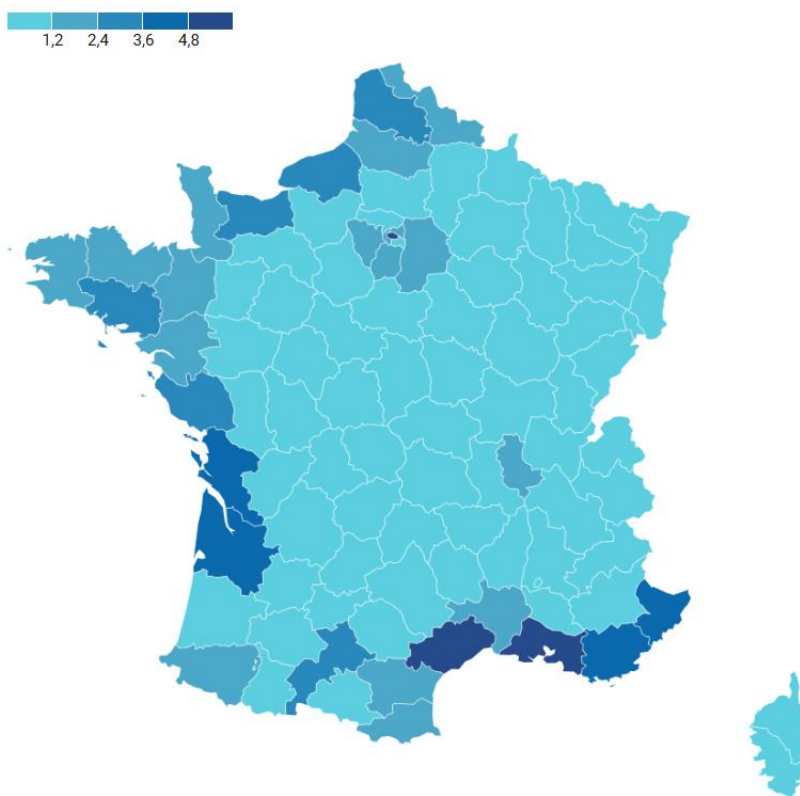
La densité du maillage territorial des entreprises

Un maillage du territoire largement moins dense que d'autres détaillants

La densité des points de vente des poissonneries artisanales est très inférieure à celle d'autres secteurs alimentaires. En 2023, on comptait moins de 3 poissonneries artisanales pour 100 000 habitants au niveau national, contre 41 boulangeries, 18 boucheries et 9 pâtisseries. La répartition au niveau départemental diffère fortement, les poissonneries se concentrant majoritairement le long des côtes où la tradition de consommation de produits de la mer est plus marquée.

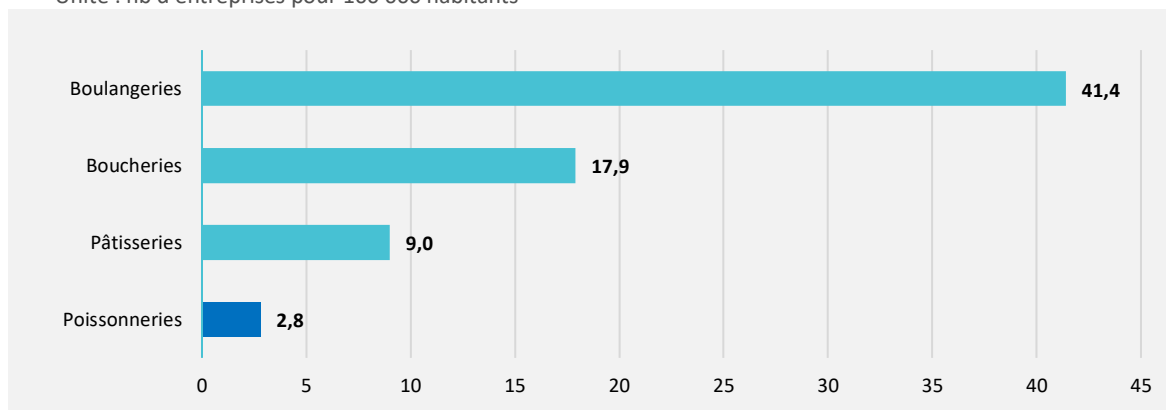
■ Répartition des entreprises de commerce de détail de poissonnerie (toutes tailles)

Unité : part en % du total des entreprises par département (code NAF 47.23Z)



■ Densité moyenne d'entreprises dans le commerce alimentaire spécialisé

Unité : nb d'entreprises pour 100 000 habitants



Traitement Xerfi / Source : INSEE, données 2023

2.1. LES DONNÉES CLÉS DU SECTEUR

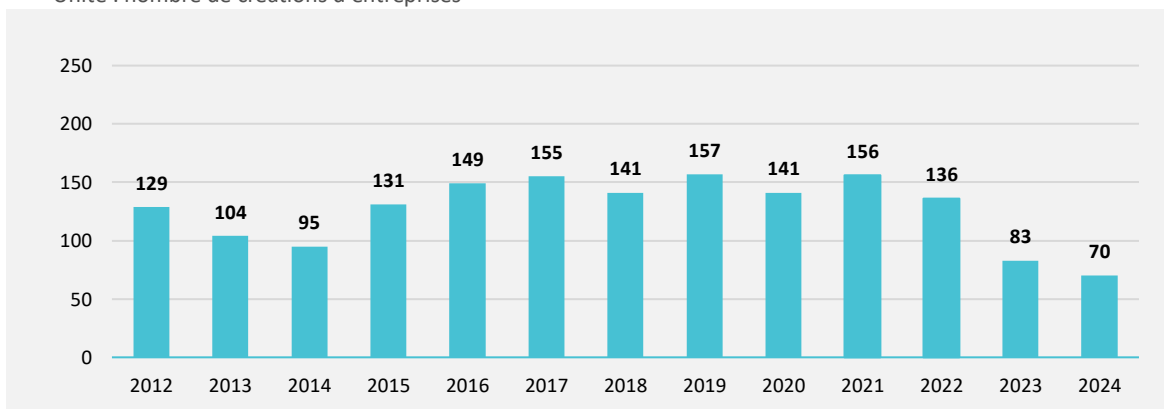
Le taux de défaillance dans le secteur

Moins de créations et plus de procédures collectives : un secteur traversé par des tensions

Le rythme de création d'entreprises de poissonnerie ralentit depuis 2021, passant d'environ 150 créations par an en moyenne sur la période 2016-2021 à moins de 100 créations en 2023 et 2024, avec un point bas à 70 créations en 2024. Par ailleurs, après un taux exceptionnellement bas en 2021 et 2022, les défaillances ont explosé en 2023, atteignant 3,2% du total des entreprises. Cette baisse est la conséquence de la fin des aides exceptionnelles instaurées durant la crise sanitaire et de l'épisode d'inflation de 2022-2023, qui ont compris les marges de nombreux détaillants. Le taux de défaillances a finalement reculé en 2024 (2,2%), reflétant l'amélioration des performances financières des entreprises.

■ Créations d'entreprises de commerce de détail de poissonnerie (*)

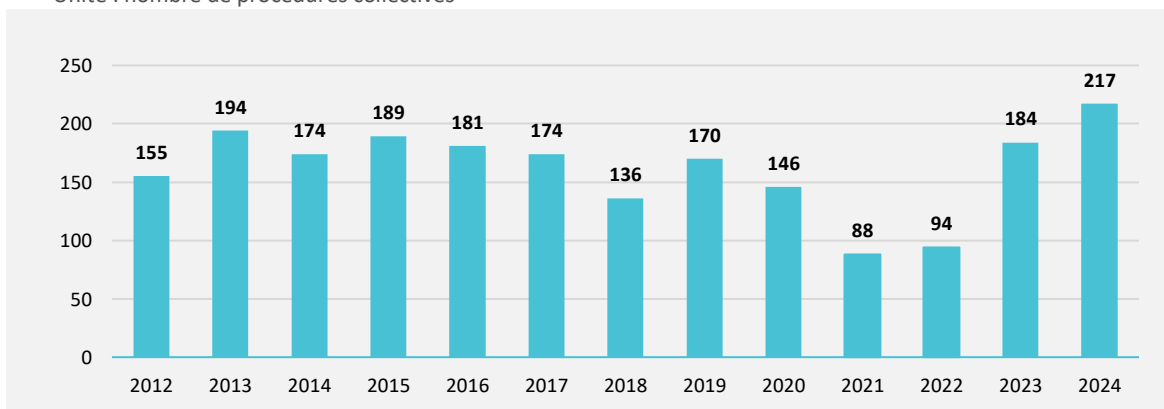
Unité : nombre de créations d'entreprises



(*) Créations d'entreprises ou changements d'établissements principaux
 Traitement et source : Xerfi d'après Bodacc

■ Procédures collectives parmi les entreprises de commerce de détail de poissonnerie (*)

Unité : nombre de procédures collectives

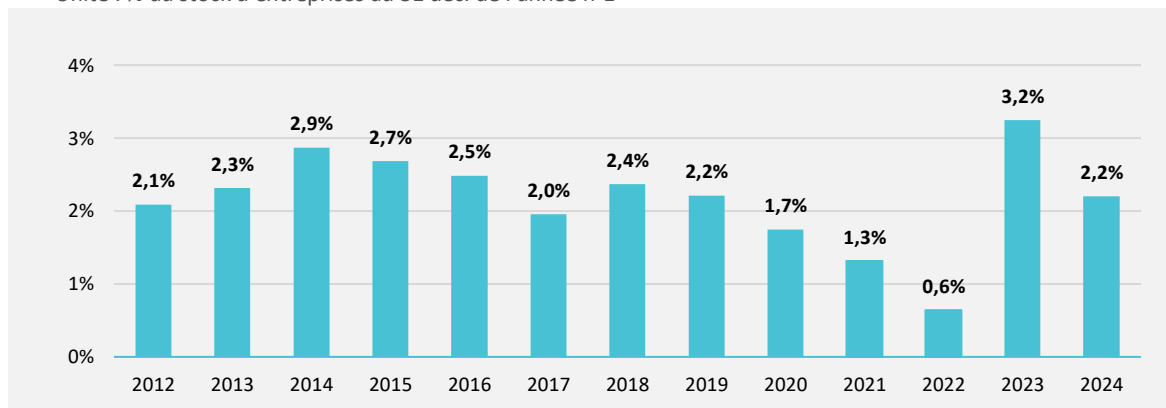


(*) Y compris sorties de procédures / Traitement et source : Xerfi d'après Bodacc

Le taux de défaillance dans le secteur (suite)

Taux de défaillance des entreprises de commerce de détail de poissonneries (*)

Unité : % du stock d'entreprises au 31 déc. de l'année n-1



(*) Sur la base d'entreprises d'une certaine taille qui ont l'obligation de rendre public leurs comptes
 Traitement Xerfi / Source : Xerfi d'après Bodacc

2.2. LES DÉTERMINANTS DE L'ACTIVITÉ

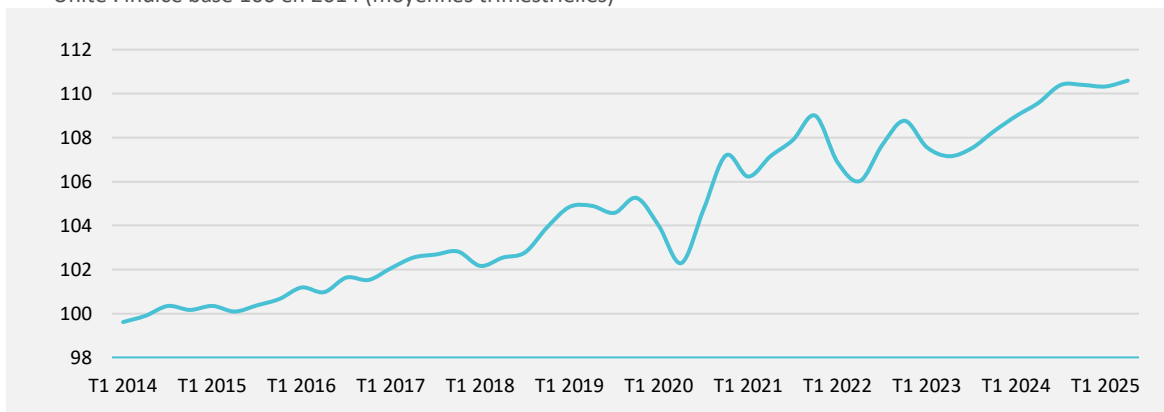
Le pouvoir d'achat des ménages

Un pouvoir d'achat en berne après de fortes variations entre 2020 et 2023

Les fortes fluctuations de l'activité économique liées aux confinements et couvre-feux entre 2020 et 2021 ont provoqué d'importantes variations du pouvoir d'achat des ménages. À peine ces pertes avaient-elles été compensées par la reprise de l'activité en 2021 (+2,4% sur l'année) que le déclenchement de la guerre en Ukraine a généré des tensions sur l'énergie et un épisode inflationniste, maintenant le pouvoir d'achat en recul (-0,2 %). Avec l'installation d'une inflation durable et de taux d'intérêt élevés, le pouvoir d'achat a eu du mal à se redresser. Si 2024 semble amorcer un tournant positif, les habitudes de consommation adoptées par les ménages dans cet environnement contraint n'ont jusqu'ici pas bénéficié aux détaillants, notamment ceux de produits frais comme les poissonneries artisanales.

Pouvoir d'achat des ménages (par unité de consommation)

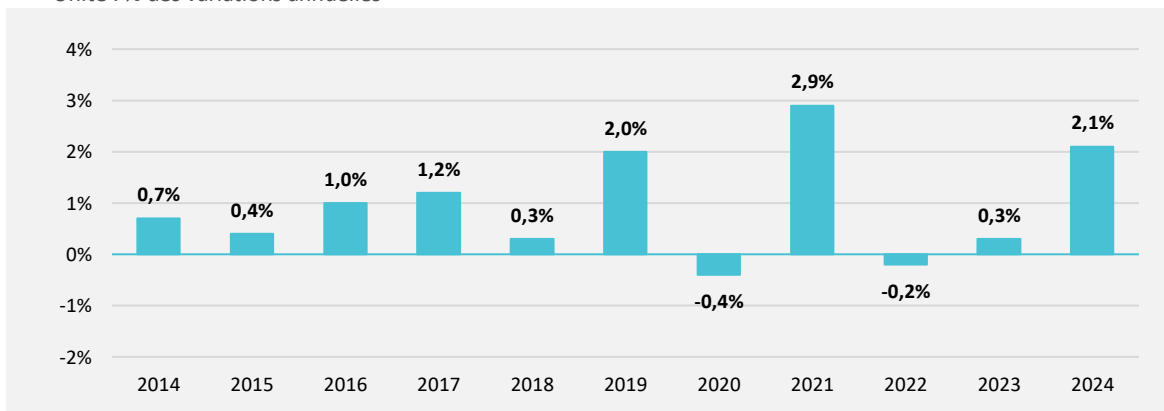
Unité : indice base 100 en 2014 (moyennes trimestrielles)



Traitement Xerfi / Source : INSEE, dernière donnée disponible T2 2025

Pouvoir d'achat des ménages (par unité de consommation)

Unité : % des variations annuelles



Traitement Xerfi / Source : INSEE

Pouvoir d'achat des ménages (par unité de consommation)

Unités : indice base 100 en 2013, % des variations annuelles

	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Indice	105,9	105,6	107,8	107,4	107,7	109,8
Variation	2,0%	-0,4%	2,9%	-0,2%	0,3%	2,1%

Traitement Xerfi / Source : INSEE

2.2. LES DÉTERMINANTS DE L'ACTIVITÉ

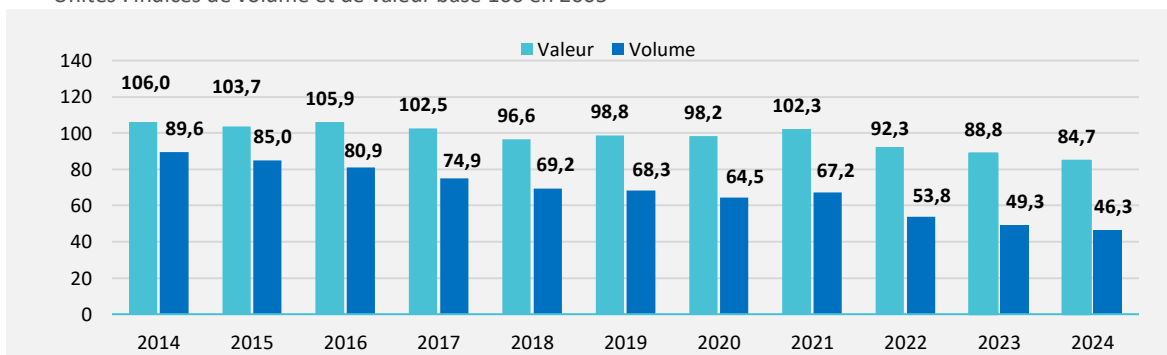
La consommation des ménages en produits de la pêche et de l'aquaculture

La consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture continue de reculer

En 2024, la consommation domestique de produits aquatiques frais non transformés (poissons et crustacés entiers) a diminué de 6% en volume. Ce recul confirme l'érosion de la demande : ces produits sont de plus en plus perçus comme des articles plutôt haut de gamme et non essentiels, réservés à une consommation occasionnelle. Les arbitrages budgétaires ont été particulièrement défavorables chez les jeunes générations et les ménages les plus modestes, qui privilégient des alternatives jugées plus accessibles et pratiques (conserves, plats cuisinés ou autres sources de protéines comme la volaille). Cette évolution a renforcé la fragilité du marché de détail des poissons, crustacés et mollusques frais.

Consommation des ménages en produits de la pêche et de l'aquaculture

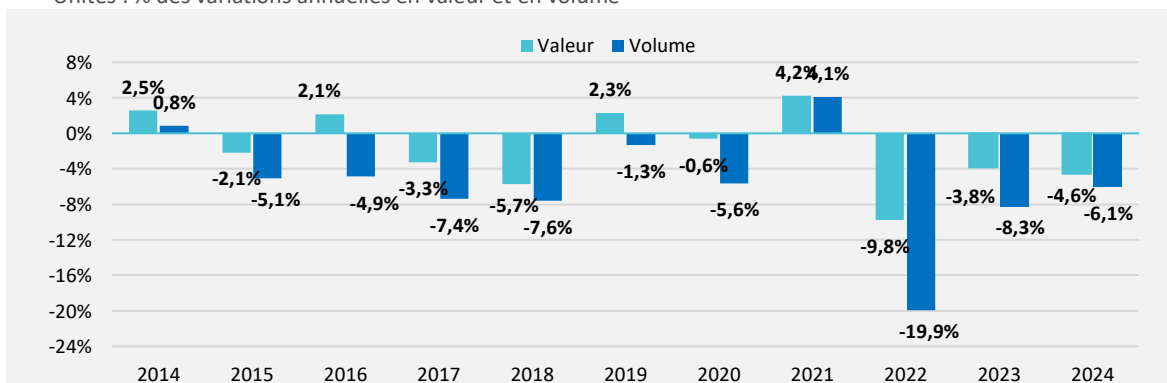
Unités : indices de volume et de valeur base 100 en 2005



(*) Ventes au détail de poissons et crustacés frais hors morceau pour une consommation à domicile
Traitement Xerfi / Source : INSEE

Consommation des ménages en produits de la pêche et de l'aquaculture

Unités : % des variations annuelles en valeur et en volume



(*) Ventes au détail de poissons et crustacés frais hors morceau pour une consommation à domicile
Traitement Xerfi / Source : INSEE

Consommation des ménages en produits de la pêche et de l'aquaculture

Unités : indice de volume et de valeur base 100 en 2005, % des variations annuelles

	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Valeur	98,8	98,2	102,3	92,3	88,8	84,7
Variation	2,3%	-0,6%	4,2%	-9,8%	3,8%	-4,6%
Volume	68,3	64,5	67,2	53,8	49,3	46,3
Variation	-1,3%	-5,6%	4,1%	-19,9%	-8,3%	-6,1%

Traitement Xerfi / Source : INSEE

2.2. LES DÉTERMINANTS DE L'ACTIVITÉ

La consommation des ménages en poissons frais et réfrigérés en morceaux

Des volumes en déclin quasi continu également sur les poissons frais et réfrigérés

Les volumes de consommation de poissons frais et réfrigérés en morceaux en France ont diminué quasi continuellement depuis 2013, hors période exceptionnelle liée au Covid (-29% entre 2013 et 2024 et -16% entre 2019 et 2024). La période 2020-2021, marquée par le contexte sanitaire et les tensions sur les quotas de pêche après le Brexit, a vu les ventes en valeur augmenter (+14% sur deux ans) et les ventes en volume se redresser légèrement. Lors de l'épisode inflationniste de 2022-2023, la perte de pouvoir d'achat a conduit à une réduction de la consommation (-18,5% en 2022), maintenant les ventes en valeur à un niveau inférieur à la période précédente (-6,5% entre 2021 et 2024). En 2024, la consommation affiche un repli de 1,9% en volume et de 0,4% en valeur.

Consommation des ménages en poissons frais et réfrigérés en morceaux

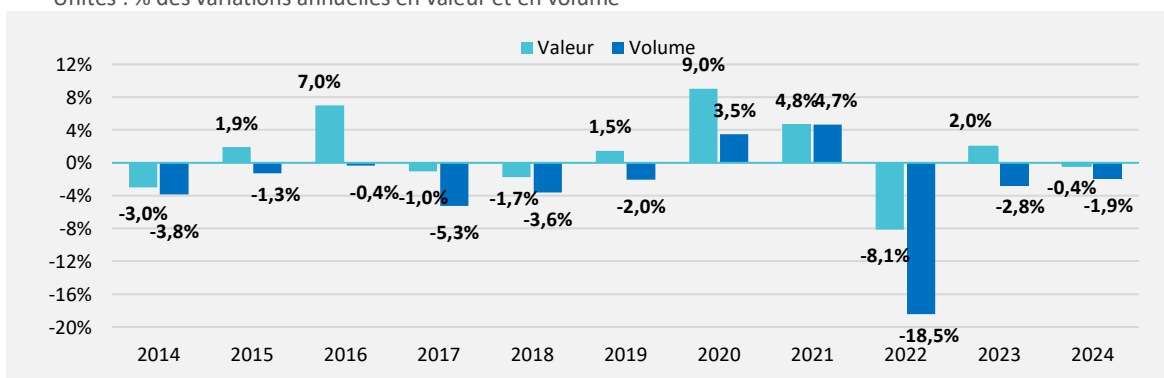
Unités : indices de volume et de valeur base 100 en 2005



(*) Filets, tranches et morceaux de poissons frais ou réfrigérés y compris hachés
Traitement Xerfi / Source : INSEE

Consommation des ménages en poissons frais et réfrigérés en morceaux

Unités : % des variations annuelles en valeur et en volume



Traitement Xerfi / Source : INSEE

Consommation des ménages en poissons frais et réfrigérés en morceaux

Unités : indice de volume et de valeur base 100 en 2005, % des variations annuelles

	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Valeur	108,7	118,5	124,2	114,1	116,3	115,9
Variation	1,5%	9,0%	4,8%	-8,1%	2,0%	-0,4%
Volume	77,0	79,7	83,4	68,0	66,1	64,8
Variation	-2,0%	3,5%	4,7%	-18,5%	-2,8%	-1,9%

Traitement Xerfi / Source : INSEE

2.2. LES DÉTERMINANTS DE L'ACTIVITÉ

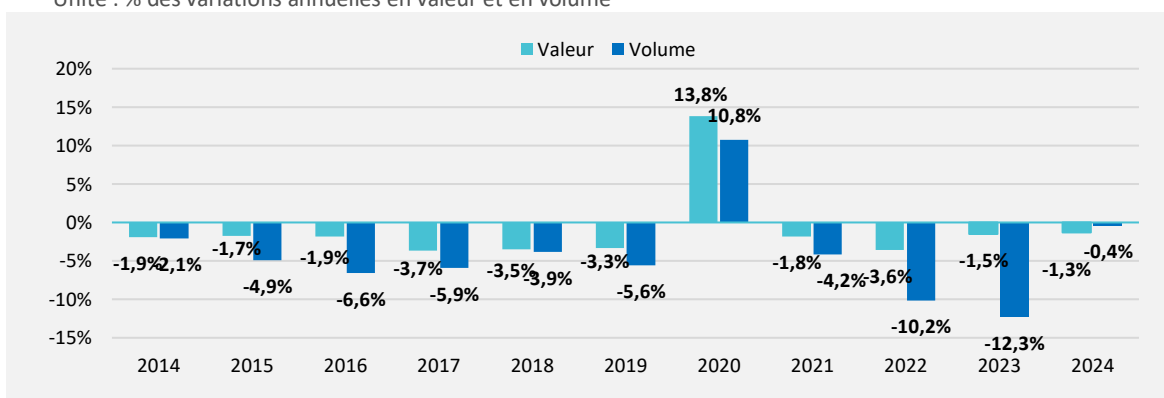
La concurrence des substituts

Une baisse marquée des ventes en 2023 pour les autres produits de la mer

Après une année 2020 exceptionnellement positive pour le segment des poissons congelés et surgelés, la décrue a été particulièrement marquée durant les 3 années suivantes. Les volumes vendus se rétractent de 25% entre 2020 et 2023, tandis que les ventes en valeur reculent de 7% sur la même période. Les produits fumés et les conserves présentent une situation plus contrastée. En 2022 et 2023, l'augmentation des ventes en valeur (+3,9% et +2,4%) a permis de compenser partiellement la baisse des volumes (-2,2% et -9,8%). Cependant, en 2024, la consommation en valeur a également chuté (-3,4%), dans le sillage du ralentissement des prix.

Consommation des ménages en poissons congelés ou surgelés

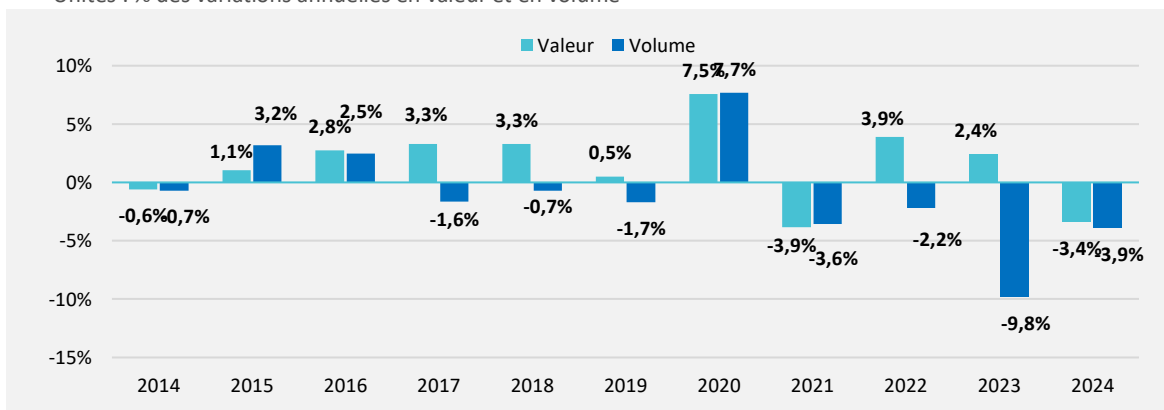
Unité : % des variations annuelles en valeur et en volume



Traitement Xerfi / Source : INSEE

Consommation des ménages en produits de la mer fumés et en conserves

Unités : % des variations annuelles en valeur et en volume



Traitement Xerfi / Source : INSEE

Consommation des ménages en substituts aux produits de la mer frais

Unité : % des variations annuelles

	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Congelés / Surgelés (val)	-3,3%	13,8%	-1,8%	-3,6%	-1,5%	-1,3%
Congelés / Surgelés (vol)	-5,6%	10,8%	-4,2%	-10,2%	-12,3%	-0,4%
Fumés / Conserves (val)	0,5%	7,5%	-3,9%	3,9%	2,4%	-3,4%
Fumés / Conserves (vol)	-1,7%	7,7%	-3,6%	-2,2%	-9,8%	-3,9%

Traitement Xerfi / Source : INSEE

3. LES PERFORMANCES FINANCIÈRES DES POISSONNERIES ARTISANALES

Un modèle d'analyse économique et financière sectorielle développé par Xerfi

Pour analyser la situation économique et financière des détaillants de produits de la mer, **Xerfi** a utilisé les données comptables des trois panels d'entreprises retenus (voir détails ci-après) en utilisant le modèle Mapsis.

Créé par Xerfi, ce modèle permet une analyse des comportements et des performances d'un ensemble de sociétés intervenant dans un même secteur. Il permet d'étudier un bilan et un compte de résultats représentatifs du secteur, et de comprendre comment les opérateurs s'adaptent à l'évolution de la situation économique.

Les entreprises retenues dans l'analyse sont celles ayant déposé leurs comptes sur l'ensemble de la période étudiée. La méthode exclut par construction les entités disparues ainsi que celles récemment créées. Nous avons ainsi réalisé une analyse des performances économiques et financières de poissonneries artisanales **pérennes sur la période 2019-2023**.

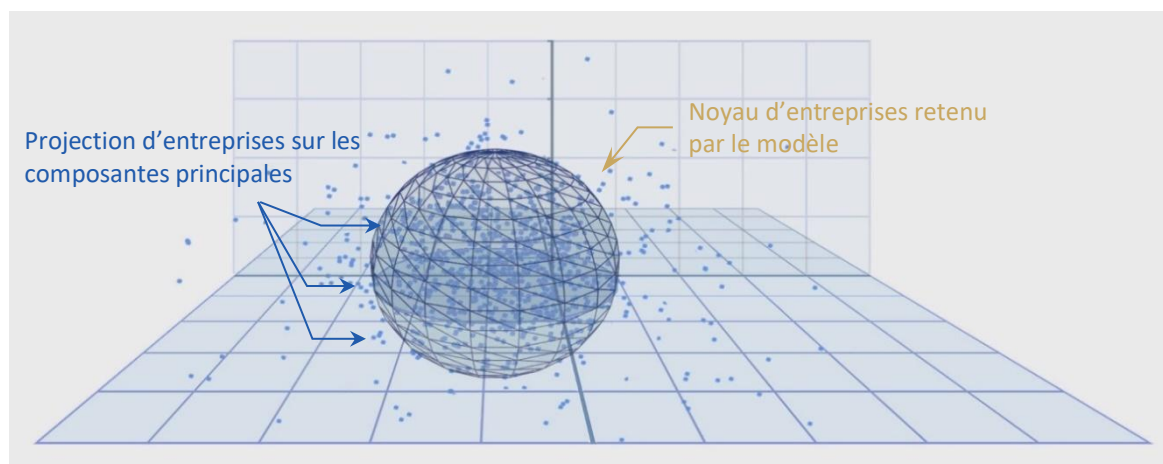
Une sélection rigoureuse destinée à identifier les entreprises représentatives du secteur

Pour sélectionner les sociétés les plus pertinentes, Xerfi a développé des filtres statistiques qui comparent les données financières grâce à une succession d'analyses mathématiques en composantes principales. La projection des différentes entreprises sur les composantes principales permet de définir les noyaux d'entreprises ayant des caractéristiques similaires, et d'écarter les sociétés présentant des résultats atypiques (résultats exceptionnels excessifs, comportement de filiale avec des transferts de trésorerie, etc.).

Les comportements observés sur les entités filtrées à l'issue de ce processus sont ceux qu'il est le plus probable d'observer chez une poissonnerie artisanale, qu'elle soit sédentaire (dans un local commercial fixe) ou ambulante (sur les marchés).

Ce modèle a été appliqué au panel défini précédemment. Aucune restriction de taille n'a été appliquée aux entreprises des panels. La sélection des entreprises s'est faite uniquement à partir de données financières centrées et réduites.

■ Représentation du modèle Mapsis



3.1. LA MÉTHODOLOGIE XERFI

La constitution des panels d'entreprises

Constitution des panels

En l'absence d'une base de données répertoriant de manière exhaustive les entreprises de commerce de détail de produits de la mer en France, une liste non exhaustive a été constituée par Xerfi à partir de différentes sources. Cette liste intègre :

- les entreprises référencées sous le code NAF 47.23Z « Commerce de détail de poissons, crustacés et mollusques en magasin spécialisé » et déposant leurs comptes aux Greffes des Tribunaux de Commerce ;
- les entreprises référencées sous le code NAF 47.81Z « Commerce de détail alimentaire sur éventaires et marchés » présentant comme activité principale la vente de produits de la mer et déposant leurs comptes aux Greffes des Tribunaux de Commerce ;
- des entreprises référencées sous d'autres codes NAF mais dont l'activité et la structure de coûts peuvent être assimilées à celles d'une poissonnerie artisanale (en nombre restreint).

Ces recherches propres à **Xerfi** ont été complétées par l'Union du Mareyage Français (UMF) ainsi que par l'Organisation des Poissonniers Écaillers de France (OPEF). Un tri rigoureux a ensuite été opéré afin de ne conserver que les sociétés véritablement spécialisées dans le commerce de détail de produits de la mer (retrait des entreprises diversifiées, des grossistes, des mareyeurs, etc.).

À partir de cette liste nettoyée, trois panels distincts ont été constitués de manière à affiner l'analyse en fonction du profil d'opérateur :

- Un panel global « mixte » de 80 entreprises ;
- Un premier sous-panel de 37 entreprises dites « sédentaires » ;
- Un second sous-panel de 43 entreprises dites « ambulantes ».

3.1. LA MÉTHODOLOGIE XERFI

La synthèse des données financières des 3 panels (2019-2023)

■ Récapitulatif des performances financières de l'ensemble des poissonneries (2019-2023)

Unités : % du chiffre d'affaires pour les postes de charges et les soldes intermédiaires de gestion (sauf exception) ; jours de chiffre d'affaires pour le BFR et les stocks

	Moyenne <u>2019-2023</u>
GÉNÉRALITÉS	
Nombre d'entreprises	80 entreprises
Chiffre d'affaires moyen	621,0 k€
Chiffre d'affaires médian	471,6 k€
PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE	
Matières premières et approvisionnement	62,2%
Frais de personnel	21,1%
Autres achats et charges externes (AACE)	12,3%
Dotations aux amortissements	1,6%
Taux d'investissement	1,4%
Impôts et taxes	0,8%
PRINCIPAUX SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION	
Taux de marge commerciale (% du chiffre d'affaires)	37,5%
Taux de marge commerciale (% ventes de marchandises)	38,6%
Taux d'excédent brut d'exploitation (EBE)	4,1%
Taux de résultat net (RN)	1,8%
PRINCIPAUX RATIOS DE FINANCEMENT DU CYCLE D'EXPLOITATION	
BFR d'exploitation	-32,3
Créances clients	1,8
Délais de paiement fournisseurs	37,6
Stocks	7,0
Trésorerie	54,8
Fonds propres	16,9%
Encours de crédit moyen	39 k€
Taux d'endettement	37,4%

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

La synthèse des données financières des 3 panels (2019-2023) (suite)

■ Récapitulatif des performances économiques et financières des sous-catégories de poissonneries (moyenne 2019-2023)

Unités : % du chiffre d'affaires pour les postes de charges et les soldes intermédiaires de gestion, sauf exception ; jours de chiffre d'affaires pour le BFR et les stocks

	Moyenne <u>2019-2023</u>	
GÉNÉRALITÉS		
	<u>Sédentaires</u>	<u>Ambulantes</u>
Nombre d'entreprises	37 entreprises	43 entreprises
Chiffre d'affaires moyen	791,4 k€	536,0 k€
Chiffre d'affaires médian	512,2 k€	442,8 k€
PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE		
Matières premières et approvisionnement	59,6%	65,0%
Frais de personnel	21,8%	18,5%
Autres achats et charges externes (AACE)	14,1%	11,9%
Dotations aux amortissements	1,8%	1,3%
Taux d'investissement	1,7%	1,2%
Impôts et taxes	0,8%	0,9%
PRINCIPAUX SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION		
Taux de marge commerciale (% chiffre d'affaires)	39,5%	34,8%
Taux de marge commerciale (% ventes de marchandises)	40,2%	35,0%
Taux d'excédent brut d'exploitation (EBE)	4,6%	4,1%
Taux de résultat net (RN)	2,0%	2,3%
PRINCIPAUX RATIOS DE FINANCEMENT DU CYCLE D'EXPLOITATION		
BFR d'exploitation	-43,8	-17,5
Créances clients	3,4	2,3
Délais de paiement fournisseurs	45,9	28,8
Stocks	5,8	6,2
Trésorerie	57,5	42,4
Fonds propres	23,8%	10,7%
Encours de crédit moyen	57,1 k€	31,4 k€
Taux d'endettement	22,2%	49,4%

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.2. L'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ

Le chiffre d'affaires des poissonneries artisanales

Une meilleure résistance des poissonneries ambulantes face aux fluctuations du marché

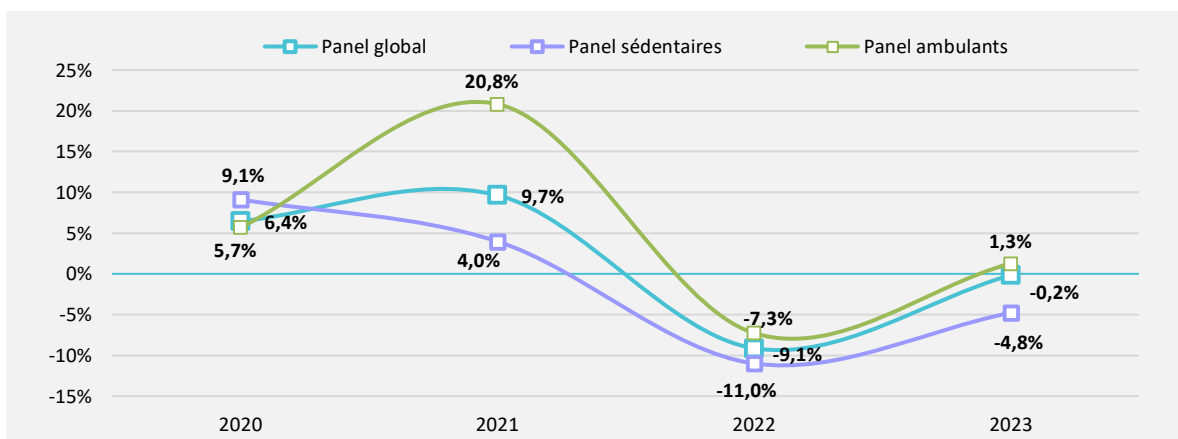
Après une période de forte hausse des volumes de vente et des prix entre 2020 et 2021, qui a soutenu l'activité des poissonneries, le chiffre d'affaires a connu une forte volatilité jusqu'en 2023. En 2020, la reprise post-confinements a permis au panel global d'enregistrer une croissance de 6,4%, portée par les poissonneries sédentaires (+9,1%). En 2021, la dynamique s'est différenciée. Les ambulantes ont fortement profité de l'augmentation de l'activité (+20,8%), tandis que les sédentaires ont connu une hausse plus modérée (+4%). L'inflation et la crise énergétique ont ensuite pesé sur le secteur en 2022, avec un recul du chiffre d'affaires de -9,1% pour le panel global, plus marqué pour les sédentaires (-11%) que pour les ambulantes (-7,3%).

En 2023, l'activité se stabilise, avec une disparité persistante entre les modèles : les ambulantes enregistrent une progression (+1,3 %), tandis que les sédentaires subissent un recul de 4,8 %.

Cette résilience des poissonneries ambulantes s'explique par un flux de clientèle plus soutenu sur des périodes courtes, des achats parfois impulsifs et une perception accrue de fraîcheur des produits, qui leur permettent d'appliquer des prix plus élevés et d'optimiser la rotation des stocks, contrairement aux détaillants sédentaires.

Évolution du chiffre d'affaires des poissonneries artisanales (panels Xerfi)

Unité : % des variations annuelles en valeur



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution du chiffre d'affaires des poissonneries artisanales (panels Xerfi)

Unités : indice de valeur base 100 en 2019 et % des variations sur la période 2019-2023

	Panel global		Panel sédentaires		Panel ambulants	
	Indice	Var.	Indice	Var.	Indice	Var.
2019	100,0	-	100,0	-	100,0	-
2020	106,4	6,4%	109,1	9,1%	104,1	5,7%
2021	116,7	9,7%	113,5	4,0%	126,7	20,8%
2022	106,1	-9,1%	101,0	-11,0%	116,7	-7,3%
2023	105,9	-0,2%	96,2	-4,8%	115,7	1,3%
TCAM 2019-2023	1,4%		-1,0%		4,7%	

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE

Le poids des matières premières et approvisionnements

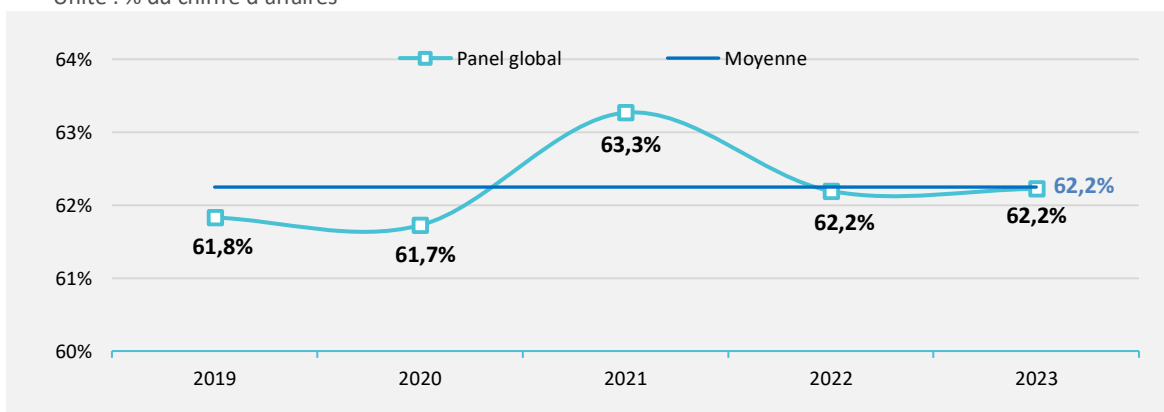
Les matières premières, un premier poste de charge en voie de stabilisation

Premier poste de dépenses des poissonneries, les matières premières et approvisionnements représentent en moyenne 60-65 % du chiffre d'affaires, incluant l'achat de produits de la mer ainsi que des consommables (emballages, glaçons). Les poissonneries sédentaires se distinguent des ambulantes par une part plus importante de produits surgelés et décongelés plus important, généralement moins coûteux à l'achat, ce qui réduit leurs dépenses globales.

En 2023, le poids de ce poste pour l'ensemble des poissonneries s'établit à 62,2% du chiffre d'affaires. Il reste sensible à des facteurs politiques et réglementaires tels que les quotas et zones de pêche (Brexit, politiques écologiques de protection des stocks halieutiques, etc.) ainsi qu'à la dynamique de la demande. La réouverture des restaurants entre 2020 et 2021 après la période Covid a ainsi tiré la demande et les prix des produits nobles à la hausse. Les tensions sur les chaînes d'approvisionnement internationales ont également contribué au renchérissement des produits primaires. Plus récemment, la contraction de l'offre de certaines espèces a fait grimper les prix moyens déclarés en halles à marées.

Poids des matières premières et approvisionnements pour l'ensemble des poissonneries

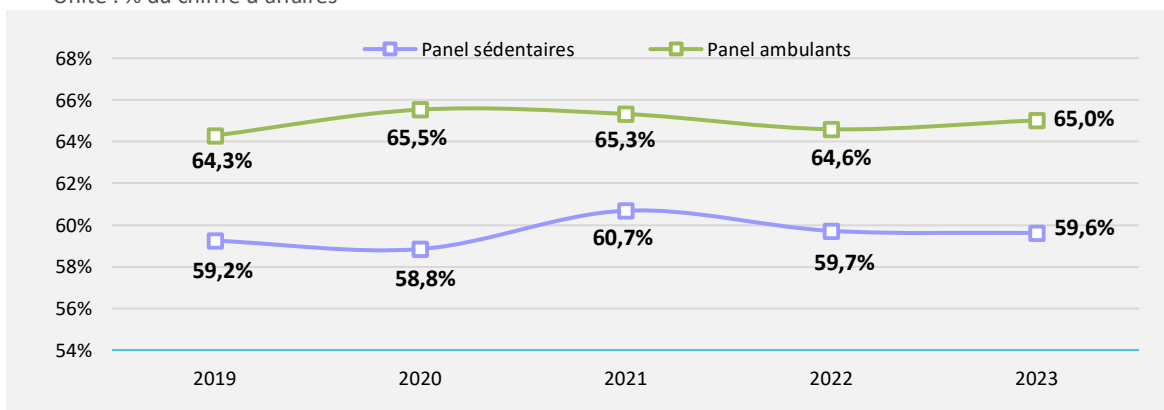
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Poids des matières premières et approvisionnements selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE

Le poids des frais de personnel

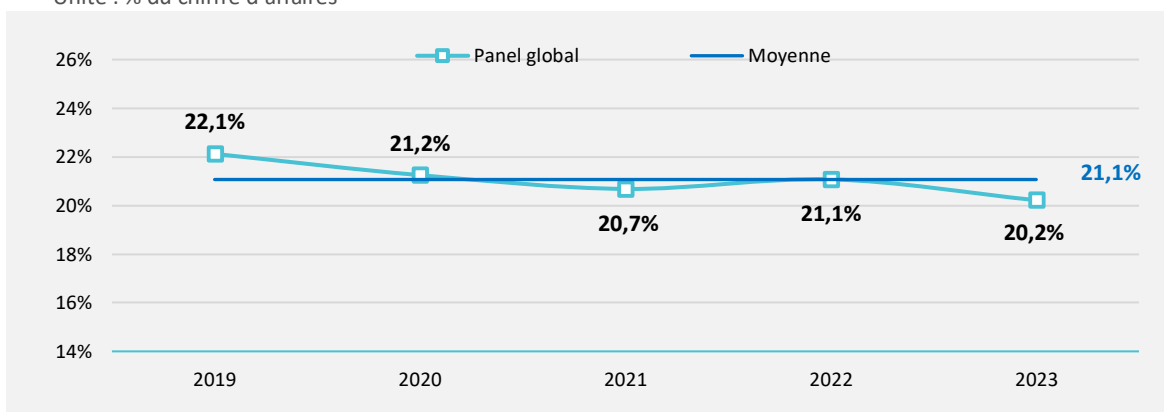
Des frais de personnel sous contrôle

Les frais de personnel (salaires et traitements, primes, cotisations sociales, etc.) varient de façon marquée selon la taille de l'entreprise, la localisation, le type d'activité et les services proposés. Le secteur des poissonneries est majoritairement constitué de petites entreprises et d'artisans travaillant à leur compte, ce qui contribue à maintenir les frais de personnel relativement bas.

La part des frais de personnel dans le chiffre d'affaires tend à diminuer sur la période 2019-2023 (-1,9 point). Les comportements diffèrent cependant selon le modèle d'exploitation. Les poissonneries sédentaires, plus souvent employeuses, supportent des frais de personnels plus élevés, récemment tirés à la hausse (+0,5 point entre 2021 et 2023) sous l'effet des pressions inflationnistes et des hausses de salaires négociées. Les poissonneries ambulantes, plus petites et dont les dirigeants sont plus souvent les seuls aux opérations, ont vu leurs frais de personnel croître en 2020 (+0,7 point), avant de se stabiliser, puis de se réduire (-1,4 point entre 2020 et 2023).

■ Poids des frais de personnel pour l'ensemble des poissonneries

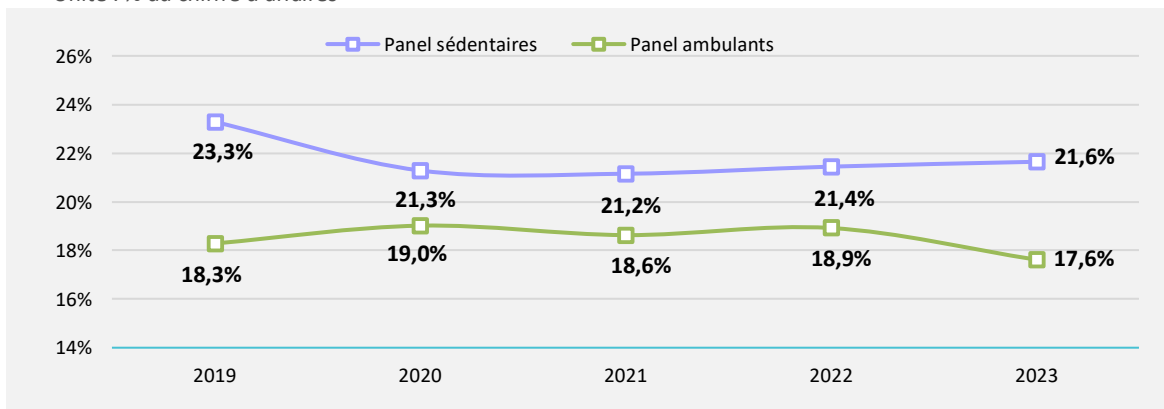
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Poids des frais de personnel selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE

Le poids des autres achats et charges externes

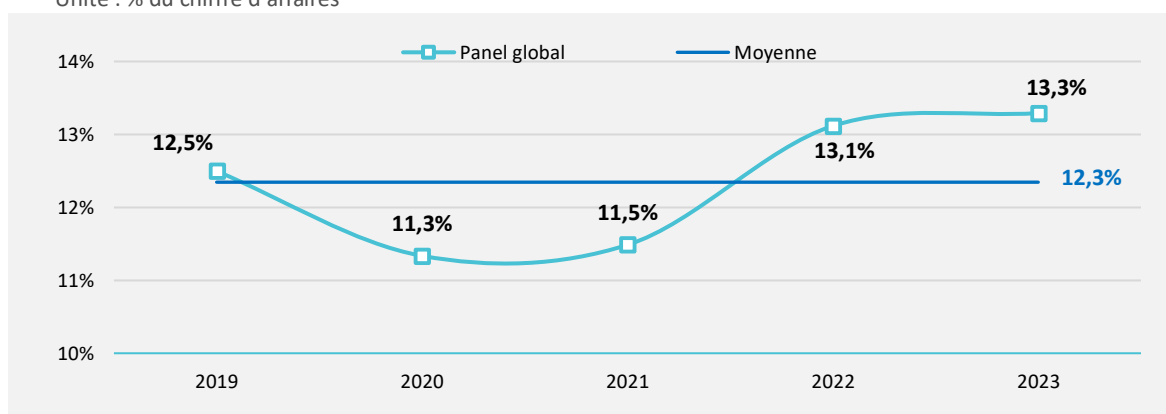
Des charges externes en nette hausse depuis 2022

Les autres charges et charges externes (AACE) constituent globalement un poste en croissance par rapport au chiffre d'affaires sur la période 2021-2023 (+0,8 point entre 2019 et 2023, +2 points depuis le minimum de 2020). Cette hausse s'explique principalement par le renchérissement des prix de l'énergie, indispensable au maintien de la chaîne du froid, ainsi que par la hausse des loyers. À cela s'ajoutent l'augmentation des coûts de maintenance et d'entretien, ainsi que des dépenses administratives et comptables externalisées.

Les poissonneries sédentaires, qui disposent de locaux commerciaux et supportent donc des loyers plus élevés, voient leurs charges externes augmenter davantage que celles des poissonneries ambulantes.

Poids des autres achats et charges externes pour l'ensemble des poissonneries

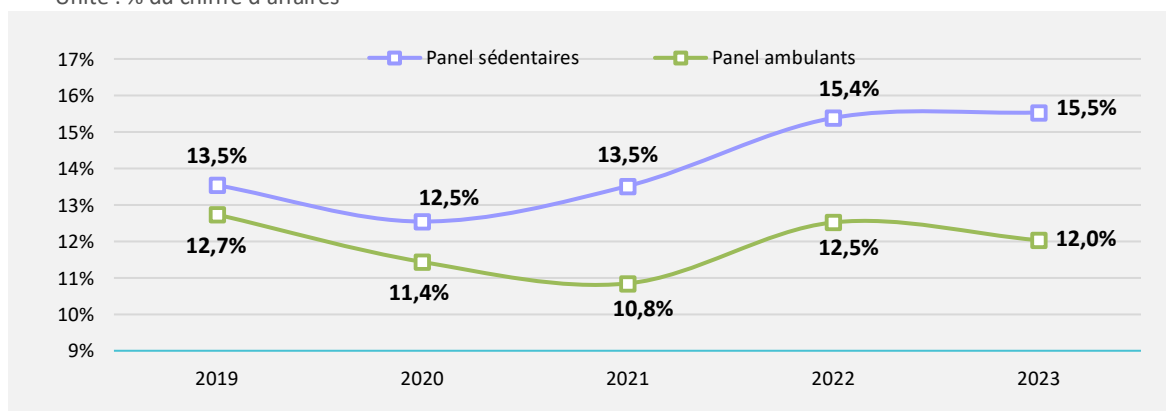
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Poids des autres achats et charges externes selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE

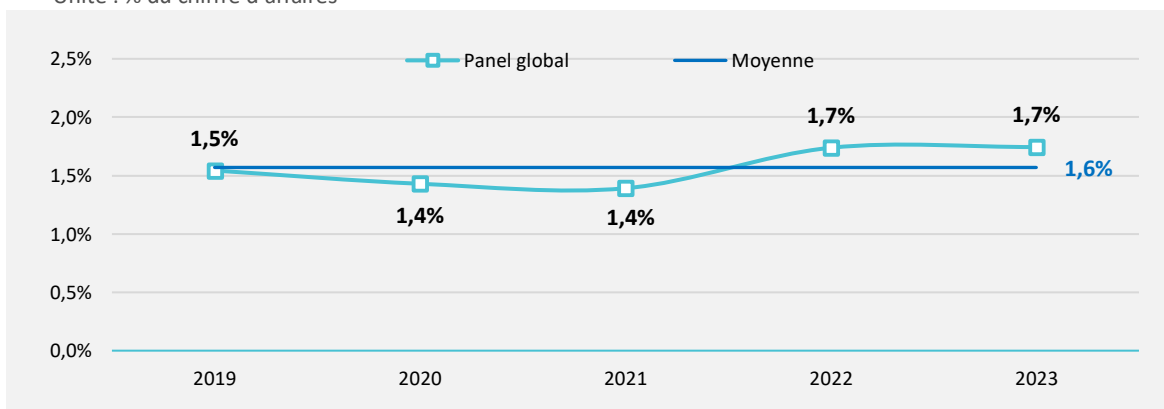
Les dotations aux amortissements

Une légère hausse des dotations aux amortissements depuis 2022

Les dotations aux amortissements, correspondant à l'étalement sur plusieurs années du coût d'acquisition des équipements (réfrigération, locaux, machines de découpe, matériel électronique et parc informatique), sont restées relativement stables sur la période 2019–2023, représentant en moyenne 1,5% du chiffre d'affaires. Si les années 2020–2021 ont mécaniquement vu ce poste peser moins lourdement en raison du gel des investissements, la période 2022–2023 a connu un effet de rattrapage. En 2023, les dotations s'établissent à 2% pour les poissonneries ambulantes et 1,5% pour les sédentaires, légèrement au-dessus du niveau de 2019 (+0,2 point). Les poissonneries sédentaires consacrent davantage de dépenses à ce poste que les ambulantes, en raison de leur parc matériel plus étendu et diversifié.

Évolution des dotations aux amortissements pour l'ensemble des poissonneries

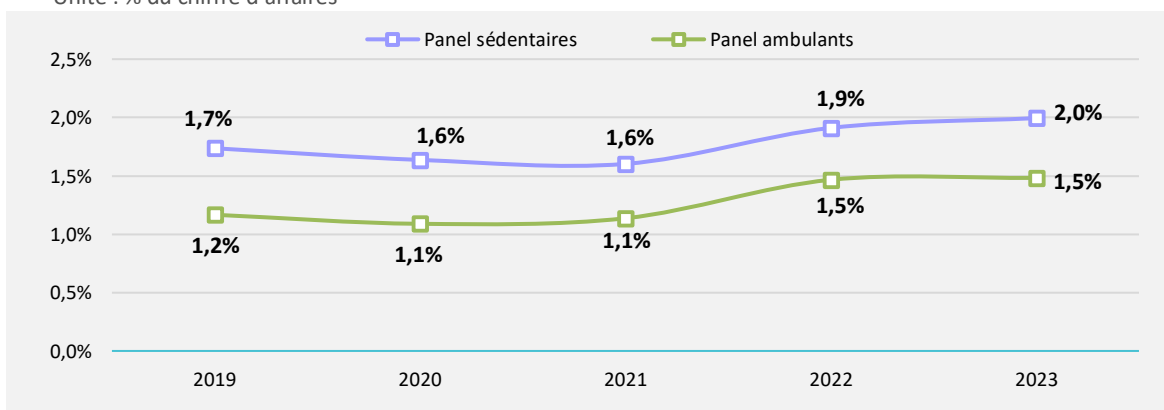
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution des dotations aux amortissements selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE

Le taux d'investissement

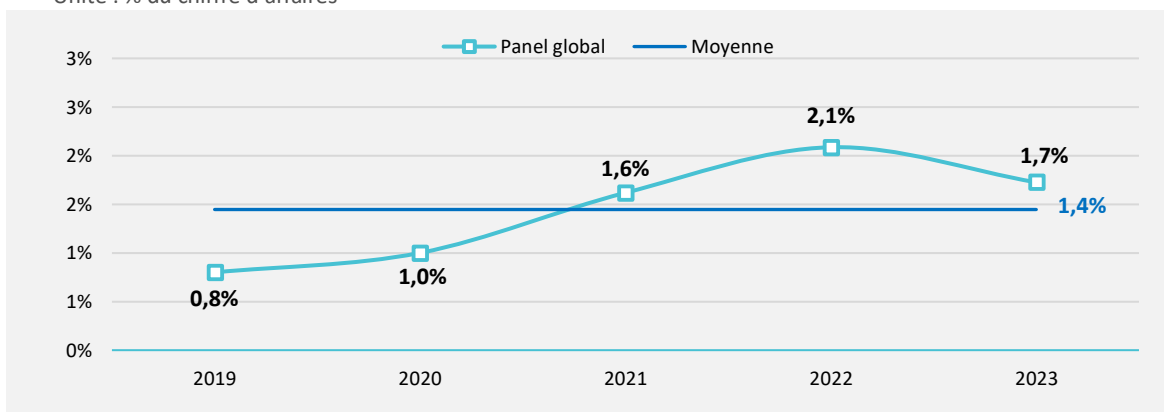
Des investissements en hausse sur la période récente

Pour se conformer aux exigences du cadre réglementaire liées à la chaîne du froid et aux normes sanitaires applicables aux denrées alimentaires, les poissonneries doivent engager des investissements réguliers pour le remplacement des équipements critiques (camions et vitrines réfrigérés, chambres froides, appareils de découpe, etc.). Ces investissements peuvent également refléter l'expansion de certains acteurs (rachats de murs, extension du parc de machines, ouverture de nouvelles implantations, etc.).

Après un point bas entre 2019 et 2020, les poissonneries ont relancé leurs investissements en 2021-2022, avant de freiner à nouveau leurs dépenses en 2023.

Évolution du taux d'investissement pour l'ensemble des poissonneries

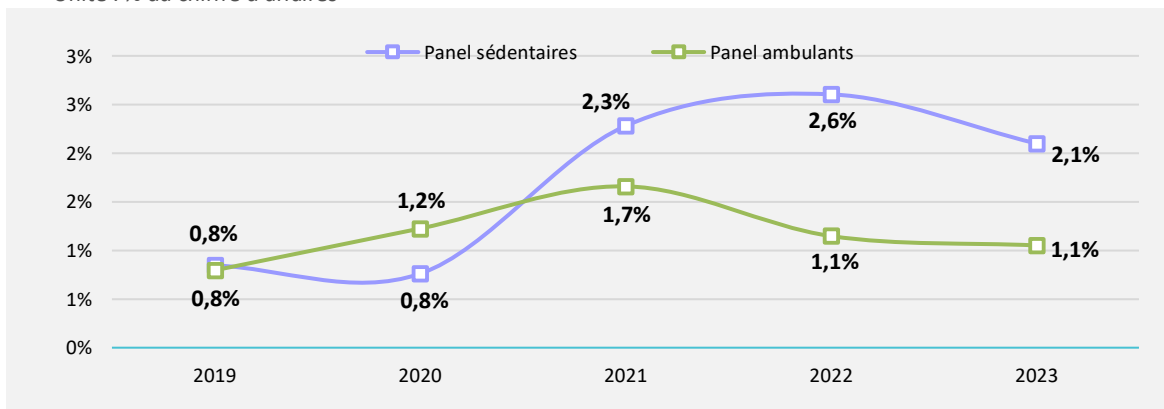
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution du taux d'investissement selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE

Le poids des impôts et taxes

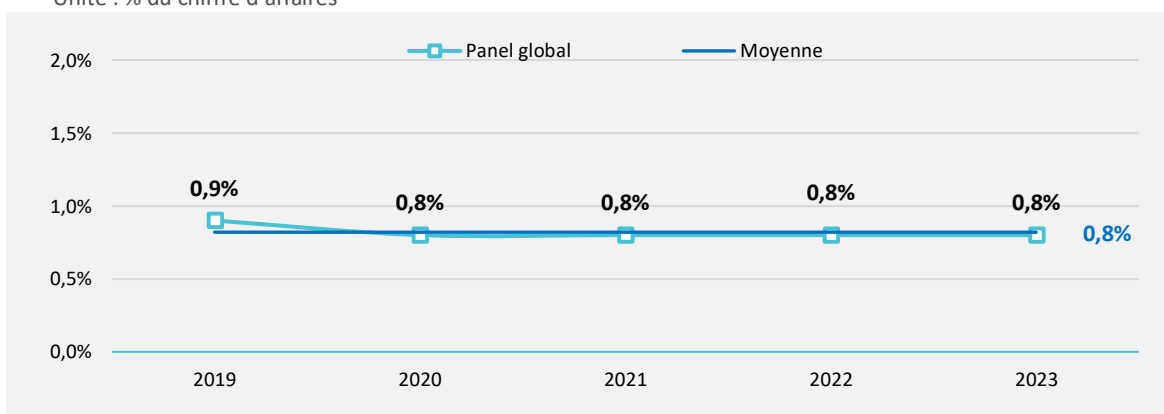
Une grande stabilité des impôts et taxes pour le secteur de la poissonnerie

Comme toutes les entreprises, les poissonneries, qu'elles soient sédentaires ou ambulantes, sont soumises à un certain nombre de taxes, telles que la contribution économique territoriale et la cotisation foncière des entreprises. Le régime fiscal actuel permet aux petites structures (moins de dix salariés) d'alléger le poids de ces prélèvements.

La période 2019-2023 se caractérise par une (légère) diminution du poids des impôts et taxes rapporté au chiffre d'affaires, passant de 0,9% en moyenne en 2019 à 0,7%/0,8% en moyenne en 2023 pour les deux types d'établissements. Ceci est le résultat des baisses d'impôts de production sur la période récente (CVAE, CDE, TFPB et taux de plafonnement de la CET).

Poids des impôts et taxes pour l'ensemble des poissonneries

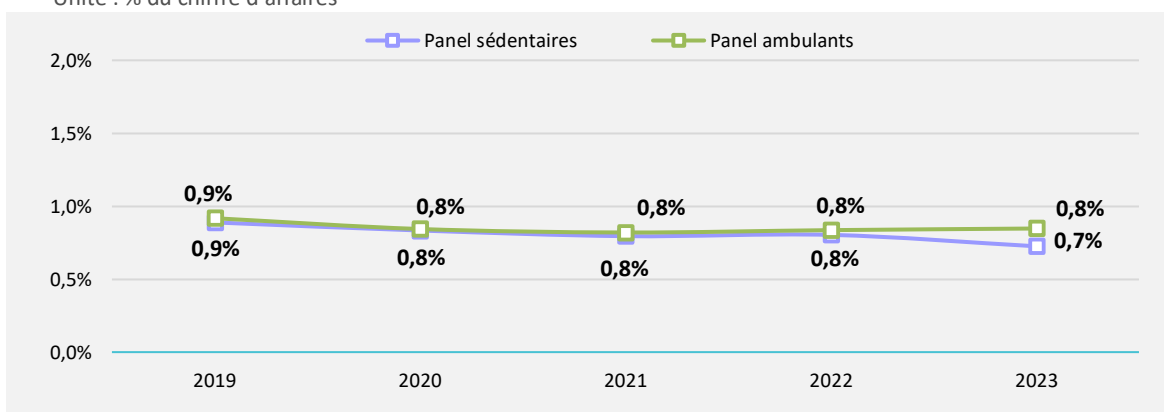
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Poids des impôts et taxes selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.4. LES PRINCIPAUX SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION

Le taux de marge commerciale

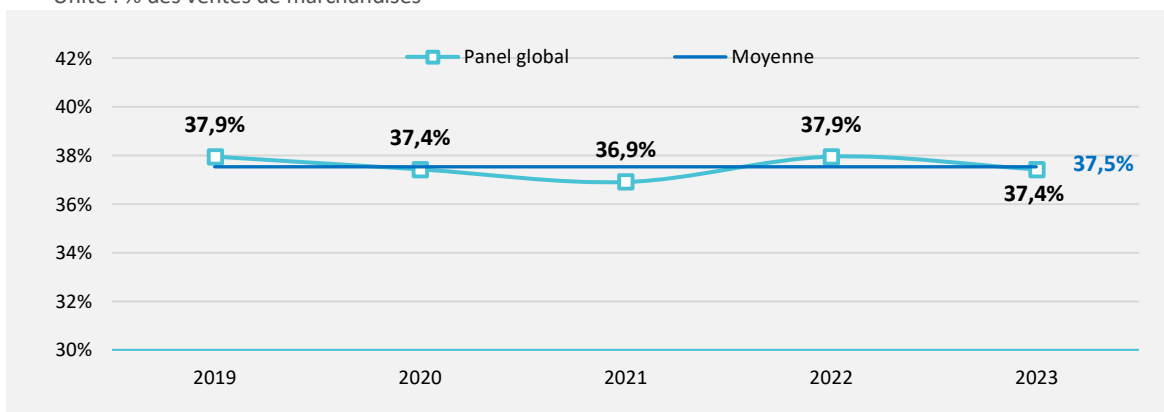
Des marges commerciales bien tenues pour les détaillants

Variable de référence pour évaluer la rentabilité des poissonneries, la marge commerciale (soit l'écart entre les ventes de marchandises et leur coût d'achat) peut être maximisée en optimisant en amont les achats de matières premières (achats groupés, contrats de préférence fournisseurs, etc.) et en aval, en augmentant les prix de vente.

Le taux de marge moyen pour l'ensemble des poissonneries s'est établi à 37,5% entre 2019 et 2023. Les poissonneries ambulantes présentent toutefois un taux de marge inférieur à celui des détaillants sédentaires (écart maximum de 6,7 points en 2020 et de 4,2 points en 2022). Cette différence s'explique par la composition de l'offre : les sédentaires vendent une part plus importante de produits décongelés et surgelés, généralement moins coûteux à l'achat en gros que les produits frais, plus présents chez les ambulants.

■ Évolution de la marge commerciale pour l'ensemble des poissonneries

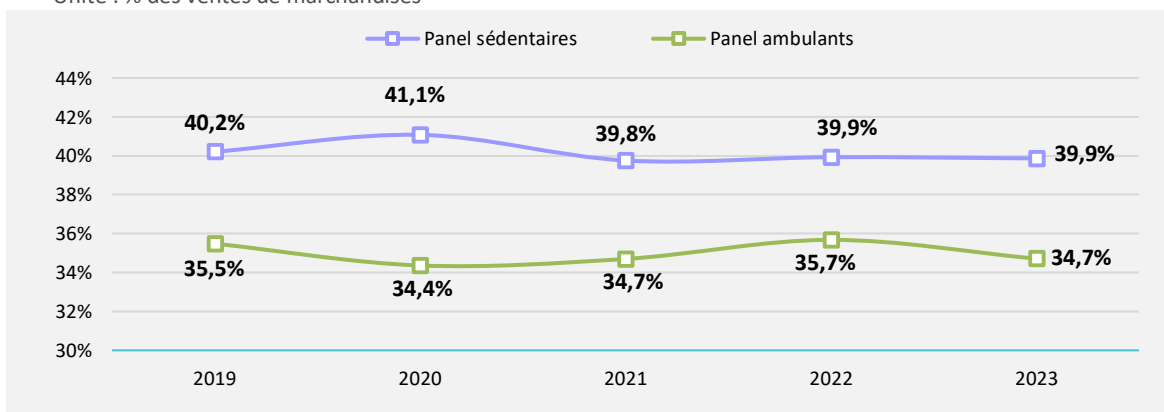
Unité : % des ventes de marchandises



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Évolution de la marge commerciale selon le profil de poissonneries

Unité : % des ventes de marchandises



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.4. LES PRINCIPAUX SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION

Le taux d'excédent brut d'exploitation

Un excédent brut d'exploitation relativement faible

L'excédent brut d'exploitation (EBE) est un indicateur clé de la rentabilité opérationnelle des poissonneries. Il évalue leur capacité à générer des profits uniquement par la vente de produits de la mer, sans tenir compte des amortissements, charges financières et impôts sur les bénéfices.

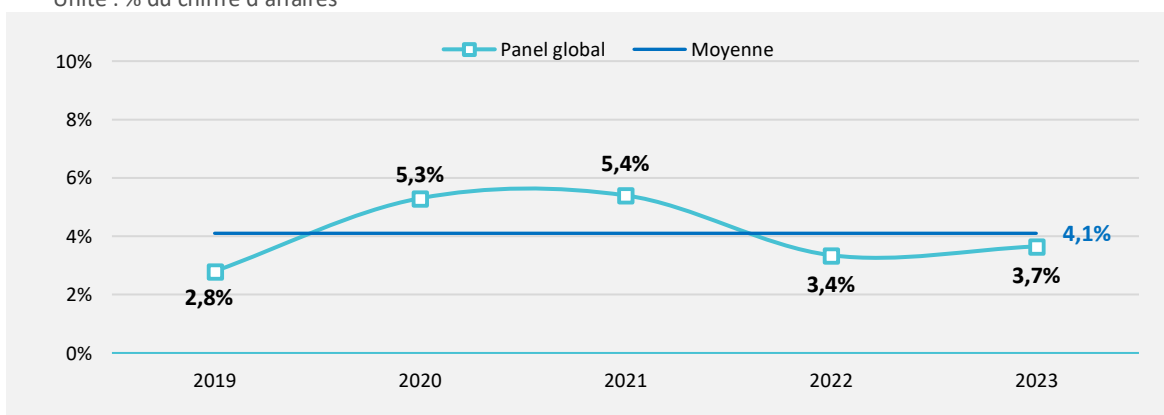
Sur la période 2019-2023, le taux moyen d'EBE s'établit à 4,1% du chiffre d'affaires, avec des variations sensibles selon la conjoncture : de 2,8% en 2019, il a grimpé à 5,3% en 2020 puis 4,5% en 2021, avant de retomber à 2,9% en 2022, sous l'effet du choc énergétique et inflationniste.

Les poissonneries sédentaires affichent en moyenne des taux d'EBE supérieurs à ceux des poissonneries ambulantes (respectivement 4,6% contre 4,1% sur la période). Après deux années très favorables en 2020 et 2021 (avec 7,9 % et 6,3 % d'EBE), elles subissent à partir de 2022 les effets combinés de la hausse des coûts de l'énergie et du renchérissement des charges externes. En 2023, leur taux d'EBE revient à 2,7 % du CA, soit un recul de 5,2 points par rapport à 2020.

Les poissonneries ambulantes, quant à elles, présentent une évolution plus régulière : après un creux en 2022 (3,3%, au plus fort de la crise énergétique et inflationniste), leur rentabilité repart à la hausse en 2023, atteignant 4,6 %, soit un niveau supérieur à la moyenne sur 5 ans et +0,7point par rapport à 2019.

Évolution du taux d'excédent brut d'exploitation (EBE) pour l'ensemble des poissonneries

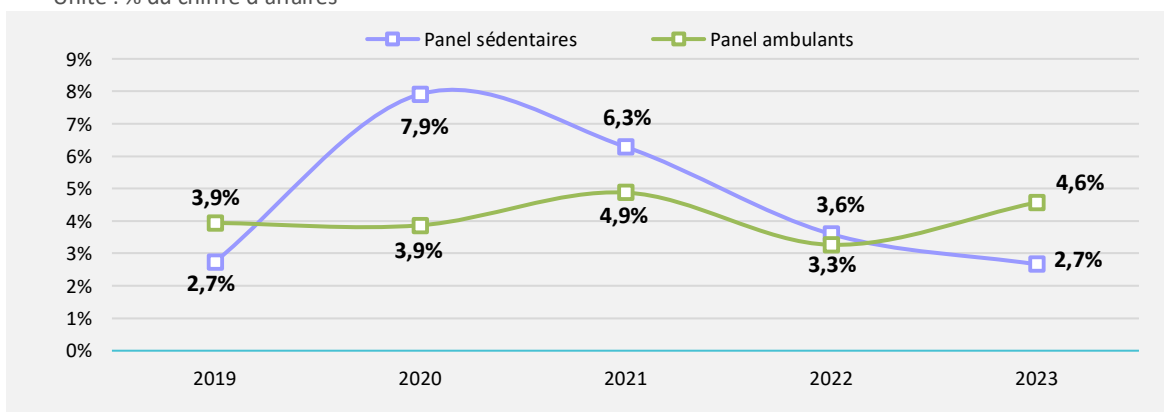
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution du taux d'excédent brut d'exploitation (EBE) selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.4. LES PRINCIPAUX SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION

Le taux de résultat net

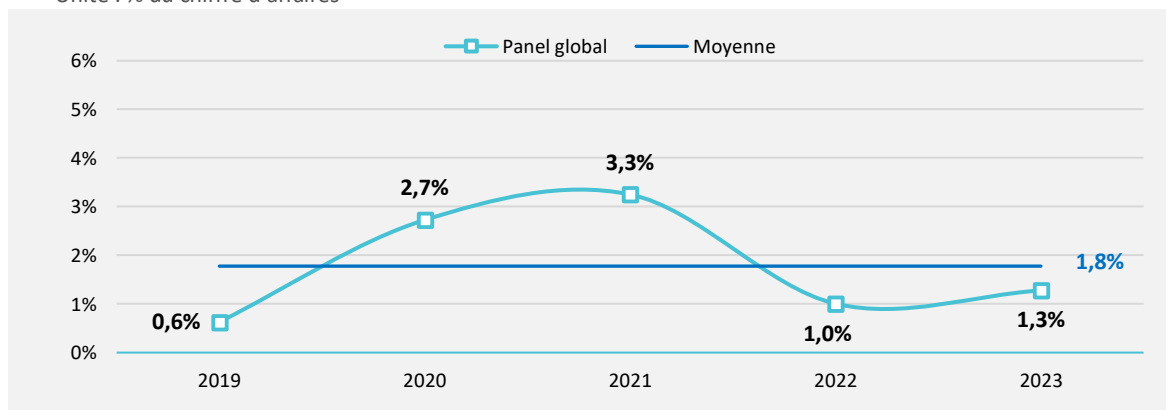
La « parenthèse Covid » se referme

Le résultat net (RN) est l'indicateur ultime de la rentabilité globale des entreprises, après prise en compte des impôts, amortissements et charges financières. Il traduit la viabilité économique à long terme des poissonneries et leur capacité à rester maintenir une activité pérenne.

Sur la période 2019-2023, le niveau moyen de résultat net s'établit à 1,6%, avec des niveaux particulièrement faibles en 2022 (1,0%) et 2023 (1,3%). Après la parenthèse favorable des années 2020 et 2021, marquées par une rentabilité exceptionnelle, notamment pour les poissonneries sédentaires, le secteur retrouve des niveaux de marges plus dégradées. Le modèle économique des poissonneries demeure fragile, en raison de coûts d'exploitation toujours élevés (énergie, loyers, prix du poisson à la criée, etc.) et d'une concurrence accrue des grandes surfaces et du hard discount, qui exerce une pression continue sur les prix et les marges.

Évolution du taux de résultat net pour l'ensemble des poissonneries

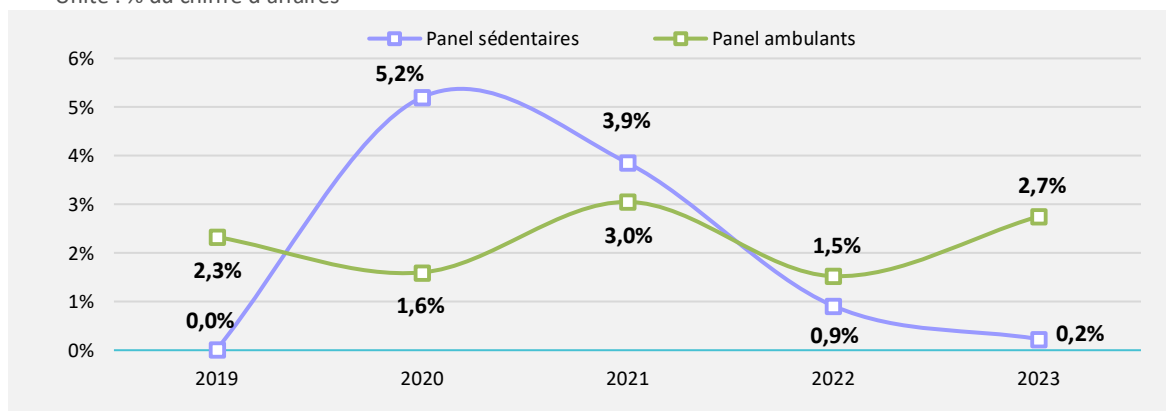
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution du taux de résultat net selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.4. LES PRINCIPAUX SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION

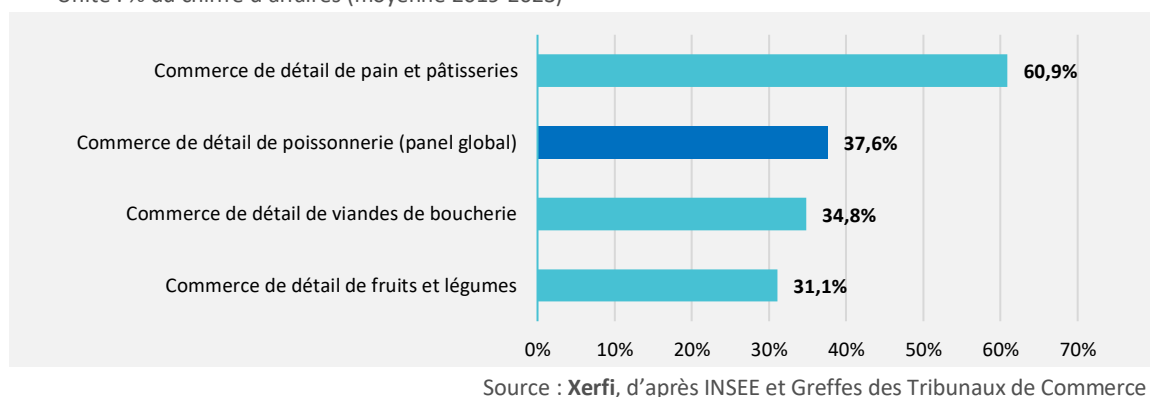
La comparaison avec les autres secteurs alimentaires spécialisés

Un taux de marge commerciale légèrement supérieur à d'autres détaillants

Le taux de marge commerciale des poissonneries, exprimé en pourcentage du chiffre d'affaires, s'élève en moyenne à 37,6 % sur la période 2019–2023. Ce niveau est supérieur à celui observé dans les boucheries-charcuteries ainsi que chez les détaillants de fruits et légumes, traduisant une bonne valorisation des produits de la mer. Il demeure toutefois nettement inférieur à celui des boulangeries, dont la marge atteint en moyenne 60,9 %. Cette différence s'explique par la plus grande diversité de produits et de savoir-faire dans la boulangerie-pâtisserie, qui permet une diversification vers des gammes à plus forte valeur ajoutée, notamment le snacking, un segment particulièrement rentable — une stratégie plus difficile à mettre en œuvre dans les autres commerces alimentaires spécialisés.

■ Comparaison des taux de marge commerciale dans les secteurs alimentaires spécialisés

Unité : % du chiffre d'affaires (moyenne 2019-2023)



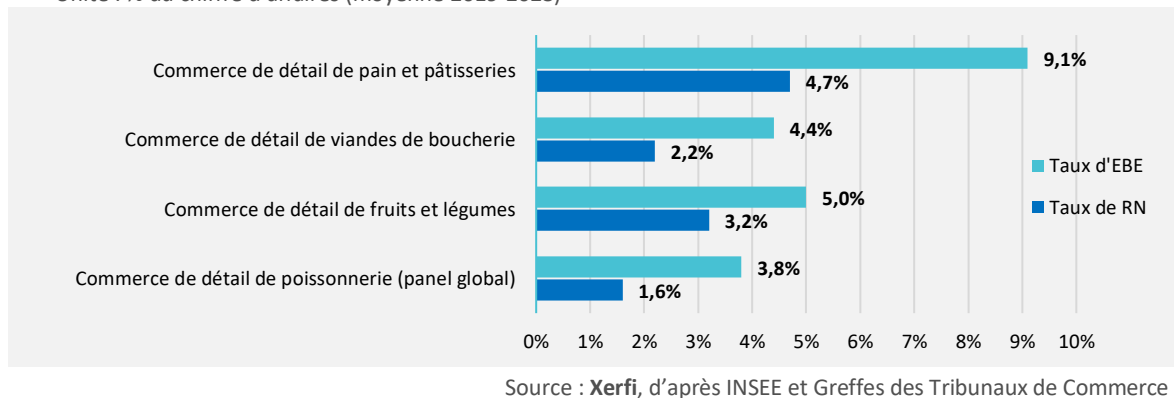
Les poissonneries, le segment le moins rentable du commerce au détail

Les trois principaux segments du commerce de détail alimentaire spécialisé (boucherie, fruits et légumes et poissonnerie) présentent des taux de marge d'exploitation relativement proches, avec respectivement 4,4 %, 5,0 % et 3,8 % d'excédent brut d'exploitation (EBE). Ces niveaux demeurent toutefois nettement inférieurs à celui des boulangeries (taux d'EBE de 9,1%).

Bien que les poissonneries bénéficient de marges commerciales supérieures, leurs charges intermédiaires élevées pèsent sur leur résultat d'exploitation et sur leur résultat net.

■ Comparaison des taux d'EBE et de RN dans les secteurs alimentaires spécialisés

Unité : % du chiffre d'affaires (moyenne 2019-2023)



3.5. LES ÉLÉMENTS DU BILAN

Le financement du cycle d'exploitation

Le BFR des poissonneries suit une évolution contrastée entre sédentaires et ambulants

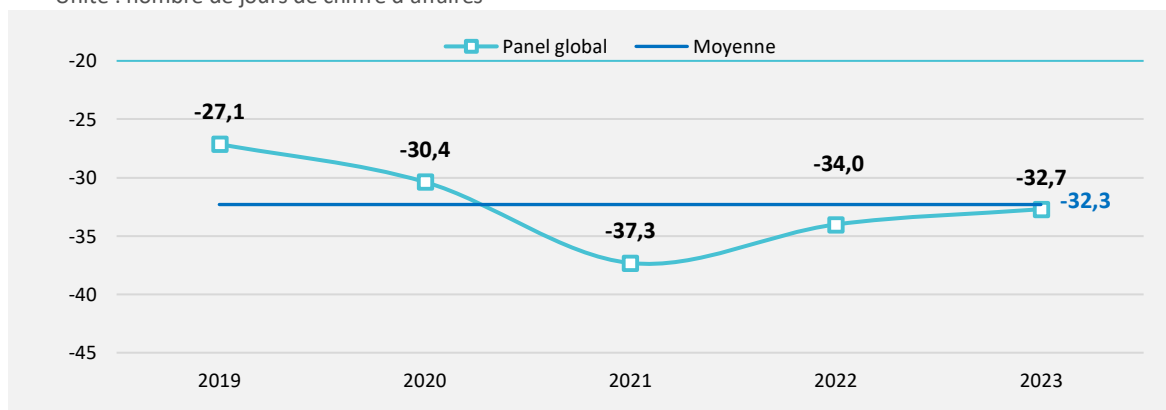
Le besoin en fonds de roulement (BFR) correspond aux ressources financières nécessaires pour couvrir le cycle d'exploitation quotidien d'une entreprise (achats, stocks, ventes et délais de paiement). Un BFR positif traduit un besoin de trésorerie pour financer l'activité courante, tandis qu'un BFR négatif indique que l'entreprise dégage de la trésorerie à court terme, qu'elle peut mobiliser pour ses opérations quotidiennes.

Entre 2019 et 2023, les poissonneries présentent en moyenne un BFR négatif de -32,3 jours de chiffre d'affaires, signe qu'elles financent leur cycle d'exploitation grâce aux liquidités issues des ventes directes, tout en réglant leurs fournisseurs avec un léger décalage. Ce BFR est remonté entre 2021 et 2023 (+4,6 jours), mais reste plus favorable qu'en 2019 (-5,6 jours).

Les poissonneries ambulantes affichent un profil plus fragile, particulièrement depuis 2021. Leur BFR s'est détérioré de 11,5 jours sur deux ans, pour atteindre -14,4 jours de chiffre d'affaires. À l'inverse, les poissonneries sédentaires améliorent leur position de 6,6 jours, atteignant un BFR moyen de -51,9 jours, soit 19 points de mieux qu'en 2019. Cette divergence s'explique notamment par une compression des délais de paiement fournisseurs chez les ambulants, liée à la plus forte part de ventes de produits ultra-frais, nécessitant des règlements plus rapides.

Évolution du besoin en fonds de roulement (BFR) pour l'ensemble des poissonneries

Unité : nombre de jours de chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

BFR d'exploitation, délais clients, stocks et fournisseurs pour l'ensemble des poissonneries – Évolution 2019-2023

Unité : évolution en nombre de jours de CA (BFR, stocks, clients) et nombre de jours d'achat (fournisseurs)

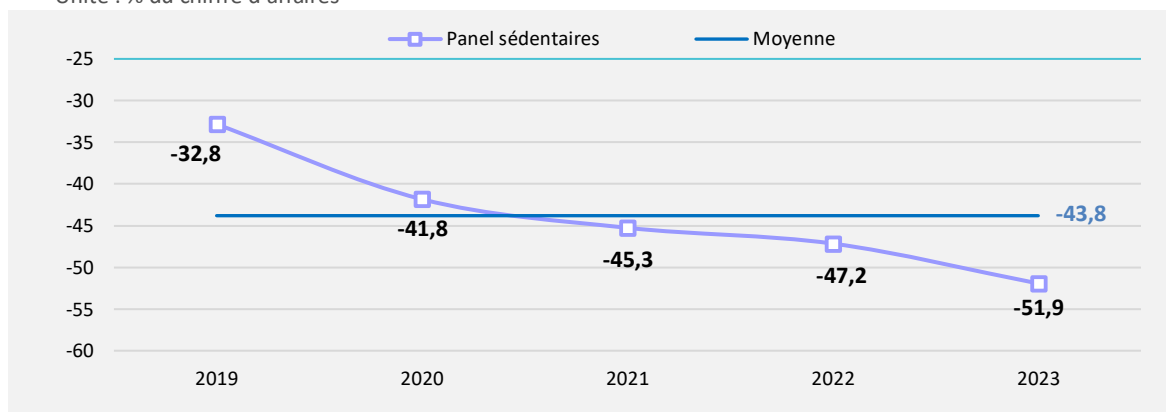
	2019	2020	2021	2022	2023	Moyenne
BFR d'exploitation	-27,1	-30,4	-37,3	-34,0	-32,7	-32,3
Stocks	6,4	5,8	6,7	8,0	7,9	7,0
Clients	2,3	1,5	1,5	1,9	1,9	1,8
Fournisseurs	38,7	40,3	33,8	35,8	39,3	37,6

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Le financement du cycle d'exploitation (suite)

Évolution du besoin en fonds de roulement (BFR) des poissonneries sédentaires

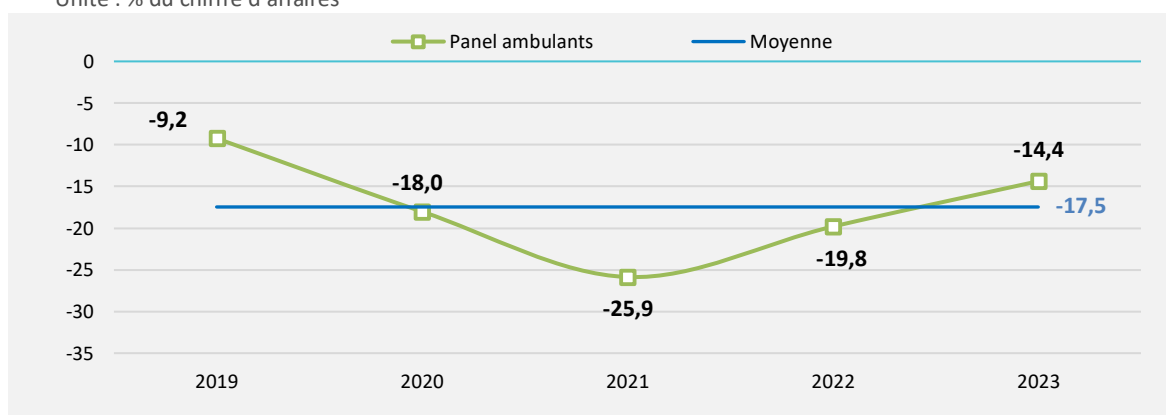
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution du besoin en fonds de roulement (BFR) des poissonneries ambulantes

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

BFR d'exploitation, délais clients, stocks et fournisseurs – Évolution 2019-2023

Unité : évolution en nombre de jours de CA (BFR, stocks, clients) et nombre de jours d'achat (fournisseurs)

	2019	2020	2021	2022	2023	Moyenne brute
Poissonneries sédentaires						
BFR d'exploitation	-32,8	-41,8	-45,3	-47,2	-51,9	-43,8
Stocks	5,3	4,7	6,2	6,6	6,1	5,8
Clients	5,5	3,5	3,7	2,2	2,2	3,4
Fournisseurs	43,8	47,4	40,7	46,9	50,9	45,9
Poissonneries ambulantes						
BFR d'exploitation	-9,2	-18,0	-25,9	-19,8	-14,4	-17,5
Stocks	5,6	5,7	6,1	6,8	7,1	6,2
Clients	3,0	2,0	1,6	2,3	2,8	2,3
Fournisseurs	29,7	34,6	28,1	26,2	25,6	28,8

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.5. LES ÉLÉMENTS DU BILAN

La trésorerie

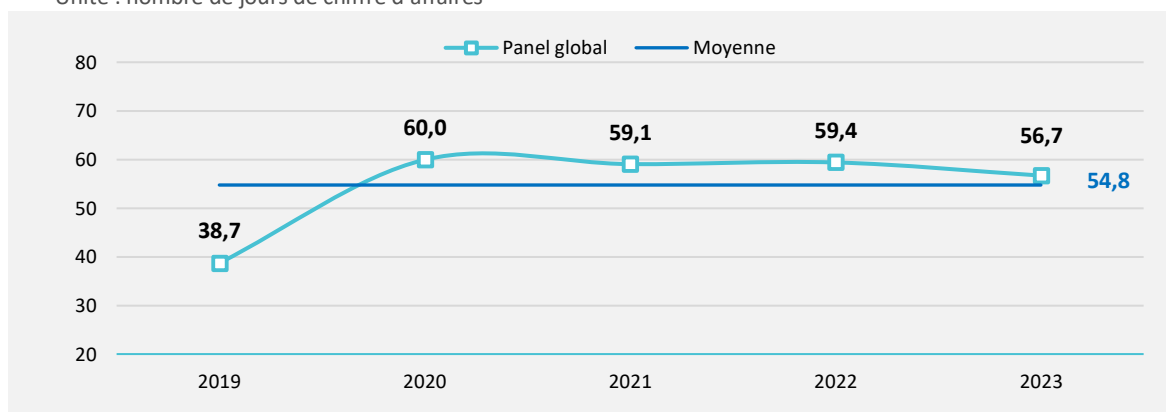
Une trajectoire de trésorerie similaire pour les deux panels, mais avec un écart notable

La trésorerie mesure la solvabilité à court terme des poissonneries artisanales et reflète leur capacité à disposer de liquidités suffisantes pour faire face aux aléas, comme une baisse d'activité ou des retards de paiement des clients.

En 2023, la trésorerie moyenne s'établit à 56,8 jours de chiffre d'affaires, en léger repli par rapport au pic de 60 jours atteint en 2020. Elle demeure toutefois nettement supérieure à celle observée avant la crise sanitaire (+18,1 points par rapport à 2019). Les poissonneries sédentaires présentent globalement une situation de trésorerie plus favorable que les ambulantes (16,6 points d'écart en 2023). Cette différence résulte de leur meilleure capacité à dégager des liquidités et par un accès facilité aux financements bancaires.

Évolution de la trésorerie pour l'ensemble des poissonneries

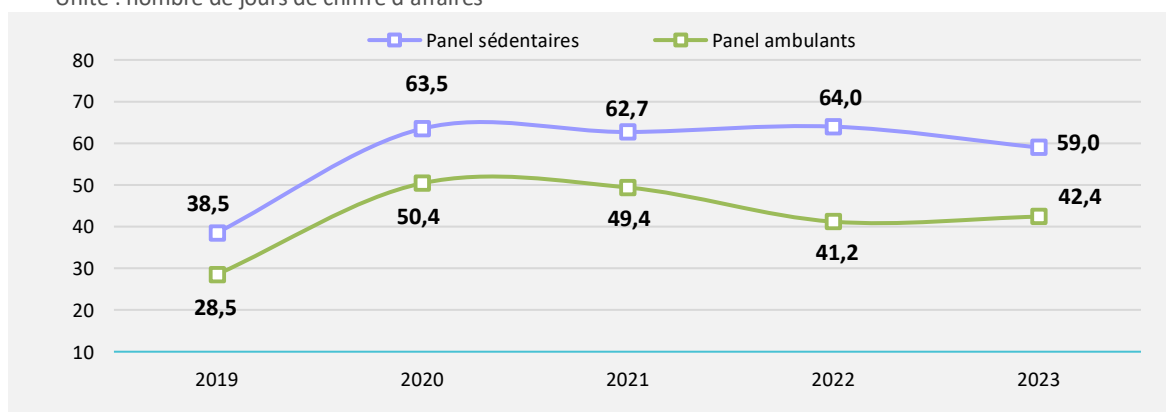
Unité : nombre de jours de chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution de la trésorerie selon le profil de poissonneries

Unité : nombre de jours de chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.5. LES ÉLÉMENTS DU BILAN

Les fonds propres

Des fonds propres stables dans un environnement économique incertain

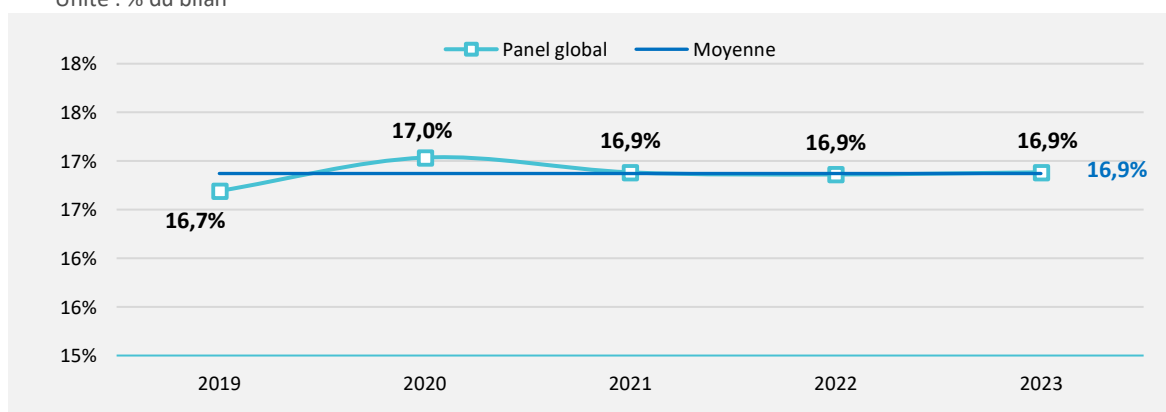
Les fonds propres représentent les ressources financières durables de l'entreprise, une fois les dettes déduites. Le ratio fonds propres / chiffre d'affaires reflète ainsi la capacité à financer ses opérations et ses investissements à long terme.

En moyenne, les fonds propres des poissonneries se maintiennent à un niveau stable sur la période 2019-2023, autour de 16,9 % du chiffre d'affaires, avec une légère amélioration observée entre 2019 et 2020.

Un écart apparaît toutefois entre les poissonneries sédentaires et ambulantes. Les premières disposent de fonds propres deux fois plus élevés que les secondes (23,7% du chiffre d'affaires contre 12,1% en 2023). L'écart tend néanmoins à se réduire, passant de 13,4 à 10,6 points en un an. Si les détaillants sédentaires bénéficient généralement d'une trésorerie et d'un besoin en fonds de roulement plus confortables, les entreprises ambulantes améliorent progressivement leur structure financière grâce à une meilleure rentabilité enregistrée en 2023.

Évolution des fonds propres pour l'ensemble des poissonneries

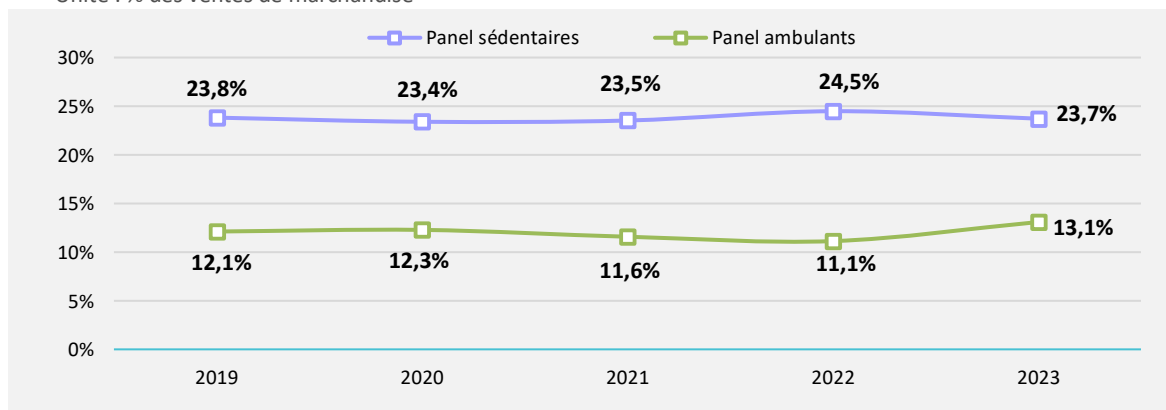
Unité : % du bilan



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution des fonds propres selon le profil de poissonneries

Unité : % des ventes de marchandise



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.5. LES ÉLÉMENTS DU BILAN

Les emprunts et dettes

Vers un assainissement financier des poissonneries

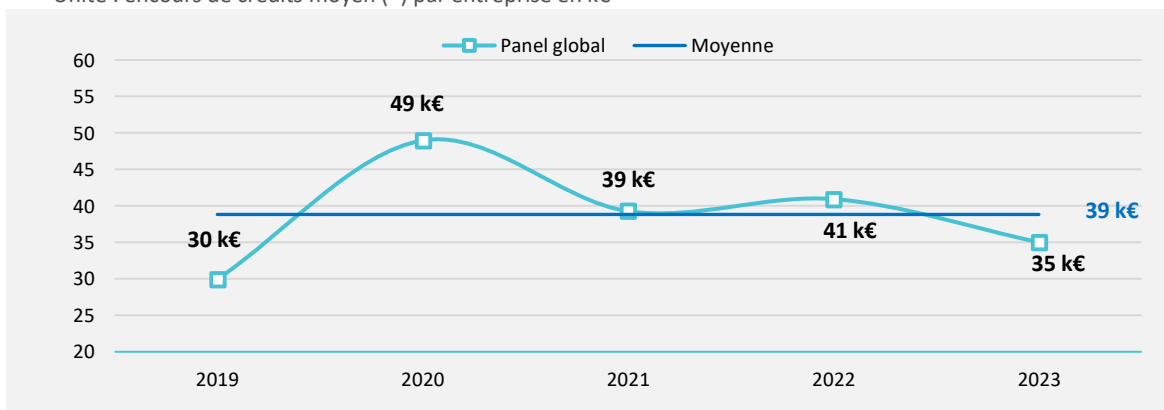
Les encours de crédits correspondent aux dettes financières contractées par une entreprise. Le recours à l'endettement permet de financer des projets d'investissement, de pallier des tensions de trésorerie ponctuelles ou encore d'assurer la continuité des opérations en période d'activité intense (dettes à plus court terme).

Comme nombre de petites entreprises du commerce de détail, les poissonneries artisanales sont souvent amenées à s'appuyer sur l'endettement pour financer leur développement. Ce levier financier est souvent mobilisé de manière ponctuelle pour financer des projets d'investissement, tels que l'achat de nouveaux équipements ou l'aménagement du point de vente).

Ces dernières années, la situation bancaire du secteur s'est peu à peu assainie, retrouvant en 2023 un niveau d'encours proche de celui observé avant la crise sanitaire, soit 35 000 € par entreprise. Les taux d'intérêt historiquement bas jusqu'en 2020 et le soutien de dispositifs tels que les prêts garantis par l'État (PGE) pendant la crise sanitaire ont facilité le financement de l'activité et des investissements à moindre coût. Les poissonneries sédentaires ont davantage recours au crédit pour financer des équipements fixes (type chambre froide).

Évolution des encours de crédit pour l'ensemble des poissonneries

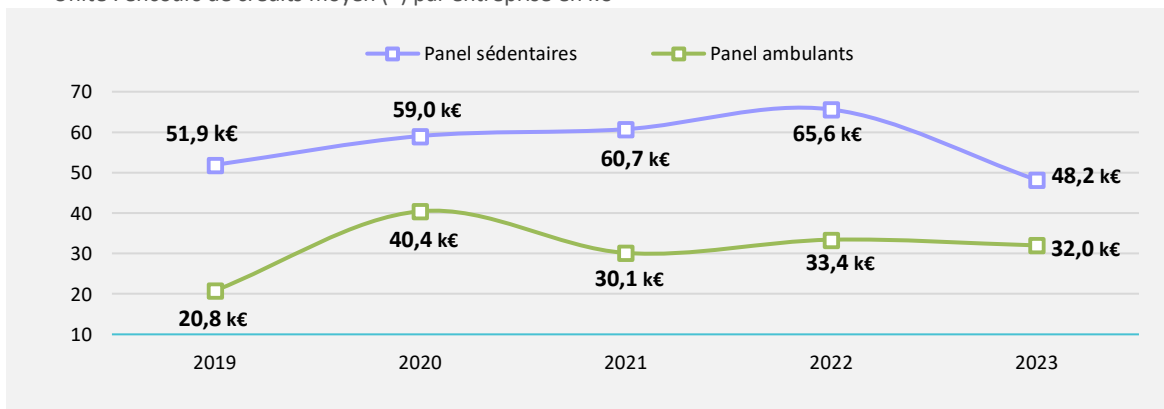
Unité : encours de crédits moyen (*) par entreprise en k€



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce / (*) Dettes à caractère financier en valeur / nombre d'entreprises du panel

Évolution des encours de crédit selon le profil de poissonneries

Unité : encours de crédits moyen (*) par entreprise en k€



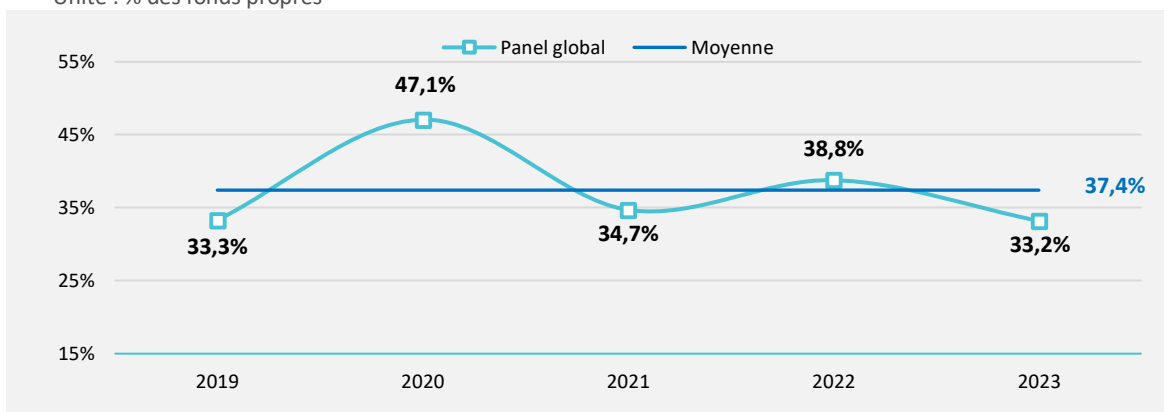
Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce / (*) Dettes à caractère financier en valeur / nombre d'entreprises du panel

Un endettement maîtrisé ces dernières années, avec une forte disparité entre détaillants

Le niveau d'endettement des poissonneries affiche une tendance à la baisse depuis le pic observé en 2020, retrouvant en 2023 un niveau proche de celui d'avant la crise sanitaire (33,2 %). Cette amélioration est particulièrement marquée pour les poissonneries sédentaires, dont le taux d'endettement, désormais limité à 18,3%, a reculé de 10 points par rapport à 2019. À l'inverse, la situation des poissonneries ambulantes reste plus fragile. Après une envolée de leur endettement en 2020 (69,8 %), suivie d'une nouvelle hausse en 2022, elles amorcent toutefois un redressement et se rapprochent progressivement de leur niveau pré-Covid, avec un taux de 42,3 % en 2023.

Évolution du taux d'endettement pour l'ensemble des poissonneries

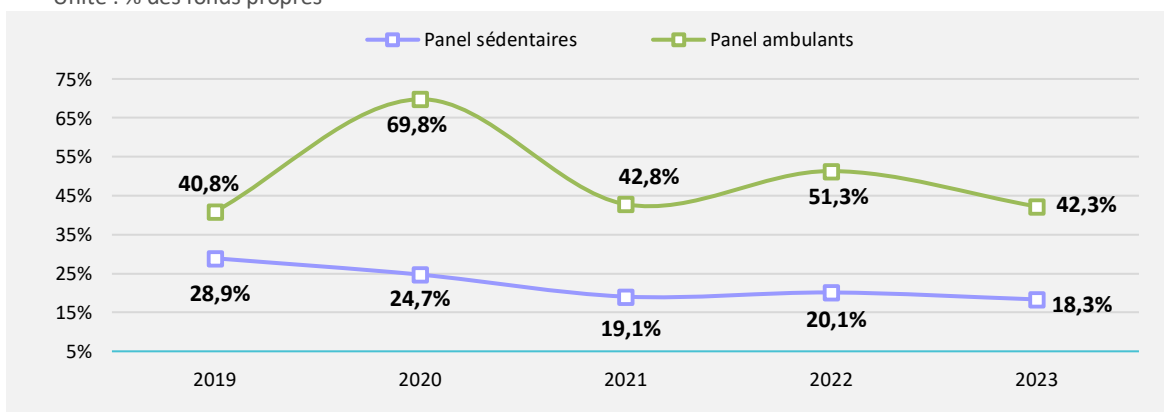
Unité : % des fonds propres



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution du taux d'endettement selon le profil de poissonneries

Unité : % des fonds propres



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4. LE RÉCAPITULATIF DES ÉTATS FINANCIERS

4.1. LES ÉTATS FINANCIERS DE L'ENSEMBLE DES POISSONNERIES

Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires

■ Structure du compte de résultat du panel global en % du chiffre d'affaires

Unité : % du chiffre d'affaires

	2019	2020	2021	2022	2023
CHIFFRE D'AFFAIRES NET	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ventes de marchandises	96,1	96,9	96,5	96,8	96,1
<i>achats de marchandises</i>	-59,9	-60,0	-61,3	-60,3	-60,2
<i>variation des stocks de marchandises</i>	0,1	0,0	0,4	0,2	0,0
Coût des marchandises vendues	-59,8	-60,0	-60,9	-60,1	-60,2
MARGE COMMERCIALE	36,3	36,9	35,6	36,7	36,0
Autres achats et charges externes corrigées	-12,5	-11,3	-11,5	-13,1	-13,3
Autres produits	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1
Autres charges	-0,1	0,0	-0,1	-0,1	-0,2
VALEUR AJOUTÉE CORRIGÉE	25,9	27,1	25,6	24,9	24,4
Subventions d'exploitation	0,0	0,3	0,5	0,1	0,0
Impôts et taxes	-1,0	-0,9	-0,9	-0,9	-0,8
Frais de personnel (y compris participation)	-22,1	-21,2	-20,7	-21,1	-20,2
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	2,8	5,3	4,5	2,9	3,4
Solde reprises – dotations aux provisions	0,2	0,2	0,3	0,3	0,1
Dotations aux amortissements	-1,5	-1,4	-1,4	-1,6	-1,6
EXCÉDENT NET D'EXPLOITATION	1,3	3,9	3,2	1,3	1,8
Solde des opérations en commun	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Produits financiers	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
Charges financières	-0,2	-0,2	-0,2	-0,2	-0,2
<i>dont intérêts financiers</i>	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1
Solde des opérations financières	-0,2	-0,2	-0,2	-0,2	-0,1
RESULTAT COURANT AVANT IMPOT	1,1	3,7	3,0	1,2	1,6
Solde exceptionnel	-0,2	-0,3	0,1	0,3	0,1
Impôt sur les bénéfices	-0,3	-0,7	-0,7	-0,4	-0,4
RESULTAT NET	0,6	2,7	2,5	1,0	1,3
RESULTAT NET HORS ÉLÉMENTS EXCEPTIONNELS	0,8	3,0	2,4	0,7	1,2
Capacité d'autofinancement avant répartition	2,0	4,0	3,5	2,4	2,8

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.1. LES ÉTATS FINANCIERS DE L'ENSEMBLE DES POISSONNERIES

Le bilan en % de l'actif et du passif

■ Structure du bilan du panel global en % de l'actif et du passif

Unité : % de l'actif ou du passif

	2019	2020	2021	2022	2023
ACTIF					
Capital souscrit non appelé	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Actif immobilisé net	49,1	38,3	40,4	43,1	42,6
dont immobilisations incorporelles nettes	28,5	19,4	19,4	20,5	21,0
dont immobilisations corporelles nettes	19,3	15,9	18,1	18,8	17,7
dont immobilisations financières nettes	1,4	3,0	2,9	3,8	3,9
Actif circulant net	43,7	55,2	58,8	56,1	56,6
dont stocks nets	4,9	3,9	4,9	5,7	5,8
dont clients nets	1,8	1,0	1,1	1,4	1,4
dont valeurs mobilières de placement	2,4	2,1	2,3	2,1	2,2
dont disponibilités	27,2	40,5	45,0	40,8	39,6
dont autres actifs circulants	7,3	7,7	5,5	6,2	7,6
Comptes de régularisation	7,2	6,5	0,9	0,9	0,8
TOTAL ACTIF/PASSIF	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
PASSIF					
Fonds propres et assimilés	43,5	41,3	44,8	44,3	45,2
Dettes	56,5	58,7	55,2	55,6	54,1
dont dettes à caractère financier	14,5	19,4	15,6	17,2	15,0
dont fournisseurs	0,2	0,0	0,1	0,1	0,1
dont dettes fiscales et sociales	21,9	19,6	18,4	19,4	21,8
dont autres dettes	6,2	7,0	8,1	6,4	5,9
	13,9	12,8	13,1	12,7	11,4
Produits constatés d'avance	0,0	0,0	0,0	0,1	0,6

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.1. LES ÉTATS FINANCIERS DE L'ENSEMBLE DES POISSONNERIES

Les principaux ratios

■ Ratios et indicateurs des entreprises du panel global

	2019	2020	2021	2022	2023
EVOLUTION DE L'ACTIVITE					
Variation du chiffre d'affaires (%)	nd	6,3%	9,8%	-6,6%	-0,2%
Variation de la valeur ajoutée (%)	nd	11,4%	3,4%	-9,0%	-2,4%
Variation du résultat courant avant impôt (%)	nd	274,6%	-10,6%	-64,2%	40,1%
MARGES D'ACTIVITE					
Taux de marge commerciale (%)	37,8%	38,1%	36,9%	37,9%	37,4%
Taux de valeur ajoutée corrigée (%)	25,9%	27,1%	25,6%	24,9%	24,4%
VARIATIONS DES MOYENS D'EXPLOITATION					
Variation des immobilisations corporelles nettes (%)	nd	0,6%	13,8%	-1,8%	-7,6%
Variation des capitaux nets d'exploitation (%)	nd	271,9%	113,1%	-40,7%	7,6%
Variation des stocks (%)	nd	-3,9%	27,2%	10,4%	-0,7%
RENDEMENT APPARENT DES FACTEURS ET DES ACTIFS					
Rendement du travail salarié	1,14	1,25	1,21	1,14	1,18
Rendement des immobilisations corporelles	3,73	4,14	3,76	3,49	3,68
Rapport frais de personnel / immobilisations corporelles nettes	3,26	3,31	3,11	3,05	3,12
Rendement de la somme des facteurs	0,88	0,96	0,92	0,86	0,89
Rendement des capitaux engagés bruts	1,24	1,08	1,12	1,06	1,08
Rendement des capitaux d'exploitation directs	-51,28	-15,36	-7,46	-11,44	-10,38
Rendement des actifs totaux	0,72	0,66	0,68	0,65	0,65
Rendement productif global	2,78	2,42	2,66	2,63	2,68
Rendement produits global	2,79	2,44	2,67	2,63	2,68
GESTION ET STRUCTURE FINANCIERE					
Couverture de l'actif net	0,89	1,08	1,11	1,03	1,06
Couverture des capitaux investis	1,53	2,28	3,41	2,37	2,45
Taux d'endettement (%)	33,3%	47,1%	34,7%	38,8%	33,2%
Charges financières / EBE (%)	8,1%	3,5%	4,0%	6,2%	5,5%
BFR d'exploitation (en jours de chiffre d'affaires)	-27,1	-30,4	-37,3	-34,0	-32,7
Clients (en jours de chiffre d'affaires TTC)	2,3	1,5	1,5	1,9	1,9
Fournisseurs (en jours d'achats HT)	38,7	40,3	33,8	35,8	39,3
Stocks (en jours de chiffre d'affaires HT)	6,4	5,8	6,7	8,0	7,9

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Ratios et indicateurs des entreprises du panel global (suite)

	2019	2020	2021	2022	2023
TAUX DE RESULTATS					
Taux de marge brute d'exploitation (%)	10,7%	19,6%	17,6%	11,5%	13,8%
Taux de marge nette d'exploitation (%)	4,9%	14,4%	12,5%	5,3%	7,2%
Taux de résultat des opérations financières (%)	-0,8%	-0,7%	-0,7%	-0,6%	-0,5%
Taux de résultat courant avant impôt (%)	4,1%	13,7%	11,9%	4,7%	6,7%
Taux de résultat courant sur EBE (%)	38,0%	70,1%	67,3%	40,7%	48,6%
Taux de résultat courant sur produits (%)	1,1%	3,7%	3,0%	1,2%	1,6%
RENTABILITE					
Rentabilité économique des capitaux d'exploitation (%)	-249,7%	-221,0%	-93,4%	-60,5%	-75,0%
Rentabilité courante des capitaux engagés (%)	5,8%	15,3%	13,7%	5,4%	7,9%
Rentabilité financière courante (%)	6,8%	21,9%	18,0%	6,9%	9,7%
Performance financière (%)	12,7%	23,2%	21,0%	14,1%	16,5%
Rentabilité nette des fonds propres (%)	4,0%	16,0%	14,5%	6,0%	7,6%
Rentabilité nette des capitaux engagés (%)	3,0%	10,9%	10,8%	4,3%	5,7%

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.2. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES SÉDENTAIRES

Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires

■ Structure du compte de résultat des poissonneries sédentaires en % du chiffre d'affaires

Unité : % du chiffre d'affaires

	2019	2020	2021	2022	2023
CHIFFRE D'AFFAIRES NET	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ventes de marchandises	97,9	98,8	98,8	98,3	98,2
<i>achats de marchandises</i>	-58,5	-58,2	-59,9	-59,0	-58,9
<i>variation des stocks de marchandises</i>	0,0	0,0	0,4	0,0	-0,2
Coût des marchandises vendues	-58,6	-58,2	-59,5	-59,0	-59,0
MARGE COMMERCIALE	39,4	40,6	39,3	39,2	39,1
Autres achats et charges externes corrigées	-13,5	-12,5	-13,5	-15,4	-15,5
Autres produits	0,3	0,2	0,1	0,2	0,3
Autres charges	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1	-0,3
VALEUR AJOUTÉE CORRIGÉE	27,3	28,7	26,2	25,0	24,6
Subventions d'exploitation	0,0	0,3	0,6	0,1	0,1
Impôts et taxes	-0,9	-0,8	-0,8	-0,8	-0,7
Frais de personnel (y compris participation)	-23,3	-21,3	-21,2	-21,4	-21,6
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	3,2	6,9	4,9	2,9	2,3
Solde reprises – dotations aux provisions	0,2	0,2	0,3	-0,2	0,1
Dotations aux amortissements	-1,7	-1,6	-1,6	-1,9	-2,0
EXCÉDENT NET D'EXPLOITATION	1,4	5,2	3,4	0,5	0,3
Solde des opérations en commun	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Produits financiers	0,0	0,0	0,0	0,2	0,1
Charges financières	-0,3	-0,2	-0,2	-0,3	-0,3
<i>dont intérêts financiers</i>	-0,2	-0,1	-0,1	-0,1	-0,2
Solde des opérations financières	-0,3	-0,2	-0,2	0,0	-0,2
RESULTAT COURANT AVANT IMPOT	1,2	4,9	3,2	0,5	0,1
Solde exceptionnel	-0,3	-1,9	1,2	0,3	-0,4
Impôt sur les bénéfices	-0,5	-1,1	-0,5	-0,5	-0,5
RESULTAT NET	0,4	2,0	3,9	0,3	-0,8
RESULTAT NET HORS ÉLÉMENTS EXCEPTIONNELS	0,7	3,9	2,7	0,0	-0,4
Capacité d'autofinancement avant répartition	1,9	3,5	5,2	2,4	1,1

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.2. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES SÉDENTAIRES

Le bilan en % de l'actif et du passif

■ Structure du bilan des poissonneries sédentaires en % de l'actif et du passif

Unité : % de l'actif ou du passif

	2019	2020	2021	2022	2023
ACTIF					
Capital souscrit non appelé	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Actif immobilisé net	59,4	49,2	54,2	56,0	57,3
dont immobilisations incorporelles nettes	39,8	31,3	34,3	35,6	37,6
dont immobilisations corporelles nettes	18,6	15,8	17,6	18,1	17,3
dont immobilisations financières nettes	1,0	2,2	2,2	2,3	2,4
Actif circulant net	35,4	46,3	45,4	43,4	41,8
dont stocks nets	2,9	2,5	3,5	3,5	3,4
dont clients nets	3,1	1,9	2,1	1,2	1,2
dont valeurs mobilières de placement	0,2	0,2	0,5	0,5	0,6
dont disponibilités	21,4	34,2	35,0	33,6	31,8
dont autres actifs circulants	7,8	7,4	4,4	4,6	4,9
Comptes de régularisation	5,2	4,5	0,5	0,7	0,9
TOTAL ACTIF/PASSIF	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
PASSIF					
Fonds propres et assimilés	48,4	46,2	48,5	47,6	47,5
Dettes	51,6	53,8	51,5	52,4	51,7
dont dettes à caractère financier	14,2	14,7	15,4	17,3	13,7
dont fournisseurs	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1
dont dettes fiscales et sociales	17,8	18,3	17,1	18,8	21,0
dont autres dettes	4,6	6,5	5,1	4,3	4,6
Produits constatés d'avance	0,0	0,0	0,0	0,0	0,9

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.2. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES SÉDENTAIRES

Les principaux ratios

■ Ratios et indicateurs des poissonneries sédentaires

	2019	2020	2021	2022	2023
EVOLUTION DE L'ACTIVITE					
Variation du chiffre d'affaires (%)	nd	6,7%	2,1%	-9,0%	-4,7%
Variation de la valeur ajoutée (%)	nd	12,2%	-6,8%	-13,4%	-6,0%
Variation du résultat courant avant impôt (%)	nd	353,0%	-34,3%	-85,5%	-75,9%
MARGES D'ACTIVITE					
Taux de marge commerciale (%)	40,2%	41,1%	39,8%	39,9%	39,9%
Taux de valeur ajoutée corrigée (%)	27,3%	28,7%	26,2%	25,0%	24,6%
VARIATIONS DES MOYENS D'EXPLOITATION					
Variation des immobilisations corporelles nettes (%)	nd	-6,9%	9,1%	-0,8%	-11,7%
Variation des capitaux nets d'exploitation (%)	nd	-2524,2%	13,6%	-15,0%	48,0%
Variation des stocks (%)	nd	-5,4%	34,1%	-2,0%	-11,8%
RENDEMENT APPARENT DES FACTEURS ET DES ACTIFS					
Rendement du travail salarié	1,15	1,32	1,21	1,14	1,11
Rendement des immobilisations corporelles	2,99	3,60	3,07	2,68	2,86
Rapport frais de personnel / immobilisations corporelles nettes	2,60	2,72	2,53	2,35	2,57
Rendement de la somme des facteurs	0,83	0,97	0,87	0,80	0,80
Rendement des capitaux engagés bruts	0,89	0,93	0,85	0,75	0,81
Rendement des capitaux d'exploitation directs	178,82	-8,27	-6,79	-6,92	-4,39
Rendement des actifs totaux	0,56	0,57	0,54	0,49	0,49
Rendement productif global	2,03	1,98	2,06	1,95	2,00
Rendement produits global	2,04	1,99	2,08	1,96	2,01
GESTION ET STRUCTURE FINANCIERE					
Couverture de l'actif net	0,81	0,94	0,90	0,85	0,83
Couverture des capitaux investis	1,18	1,74	1,70	1,54	1,65
Taux d'endettement (%)	29,3%	31,8%	31,8%	36,3%	28,9%
Charges financières / EBE (%)	9,4%	3,6%	4,4%	9,4%	11,2%
BFR d'exploitation (en jours de chiffre d'affaires)	-32,8	-41,8	-45,3	-47,2	-51,9
Clients (en jours de chiffre d'affaires TTC)	5,5	3,5	3,7	2,2	2,2
Fournisseurs (en jours d'achats HT)	43,8	47,4	40,7	46,9	50,9
Stocks (en jours de chiffre d'affaires HT)	5,3	4,7	6,2	6,6	6,1

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Ratios et indicateurs des poissonneries sédentaires (suite)

	2019	2020	2021	2022	2023
TAUX DE RESULTATS					
Taux de marge brute d'exploitation (%)	11,6%	24,0%	18,6%	11,5%	9,4%
Taux de marge nette d'exploitation (%)	5,2%	18,0%	12,8%	2,1%	1,2%
Taux de résultat des opérations financières (%)	-0,9%	-0,8%	-0,7%	-0,1%	-0,7%
Taux de résultat courant avant impôt (%)	4,3%	17,2%	12,1%	2,0%	0,5%
Taux de résultat courant sur EBE (%)	36,7%	71,6%	65,1%	17,6%	5,5%
Taux de résultat courant sur produits (%)	1,2%	4,9%	3,2%	0,5%	0,1%
RENTABILITE					
Rentabilité économique des capitaux d'exploitation (%)	925,5%	-148,6%	-87,1%	-14,8%	-5,3%
Rentabilité courante des capitaux engagés (%)	4,3%	16,4%	10,5%	1,9%	1,0%
Rentabilité financière courante (%)	4,9%	21,1%	13,5%	2,1%	0,5%
Performance financière (%)	8,0%	14,8%	22,1%	9,7%	4,5%
Rentabilité nette des fonds propres (%)	1,7%	8,5%	16,7%	1,3%	-3,4%
Rentabilité nette des capitaux engagés (%)	1,3%	6,5%	12,7%	0,9%	-2,7%

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.3. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES AMBULANTES

Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires

■ Structure du compte de résultat des poissonneries ambulantes en % du chiffre d'affaires

Unité : % du chiffre d'affaires

	2019	2020	2021	2022	2023
CHIFFRE D'AFFAIRES NET	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ventes de marchandises	95,5	95,8	95,5	96,5	95,4
<i>achats de marchandises</i>	-61,7	-63,1	-62,8	-62,1	-62,4
<i>variation des stocks de marchandises</i>	0,1	0,2	0,4	0,1	0,1
Coût des marchandises vendues	-61,6	-62,9	-62,4	-62,1	-62,3
MARGE COMMERCIALE	33,9	32,9	33,1	34,4	33,1
Autres achats et charges externes corrigées	-12,7	-11,4	-10,8	-12,5	-12,0
Autres produits	0,1	0,2	0,0	0,1	0,1
Autres charges	-0,1	0,0	-0,1	0,0	-0,1
VALEUR AJOUTÉE CORRIGÉE	23,1	23,4	24,1	22,9	23,0
Subventions d'exploitation	0,0	0,3	0,2	0,1	0,0
Impôts et taxes	-0,9	-0,8	-0,8	-0,8	-0,8
Frais de personnel (y compris participation)	-18,3	-19,0	-18,6	-18,9	-17,6
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	3,9	3,9	4,9	3,3	4,6
Solde reprises – dotations aux provisions	0,2	0,1	0,4	0,2	0,2
Dotations aux amortissements	-1,2	-1,1	-1,1	-1,5	-1,5
EXCÉDENT NET D'EXPLOITATION	2,8	2,7	3,9	1,9	3,1
Solde des opérations en commun	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Produits financiers	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Charges financières	-0,2	-0,2	-0,2	-0,2	-0,2
<i>dont intérêts financiers</i>	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1
Solde des opérations financières	-0,2	-0,2	-0,2	-0,1	-0,2
RESULTAT COURANT AVANT IMPOT	2,6	2,6	3,7	1,7	3,0
Solde exceptionnel	0,1	-0,6	0,1	0,3	0,2
Impôt sur les bénéfices	-0,4	-0,4	-0,8	-0,5	-0,4
RESULTAT NET	2,3	1,6	3,0	1,5	2,7
RESULTAT NET HORS ÉLÉMENTS EXCEPTIONNELS	2,2	2,0	2,9	1,2	2,5
Capacité d'autofinancement avant répartition	3,3	2,5	3,8	2,8	4,0

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.3. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES AMBULANTES

Le bilan en % de l'actif et du passif

■ Structure du bilan des poissonneries ambulantes en % de l'actif et du passif

Unité : % de l'actif ou du passif

	2019	2020	2021	2022	2023
ACTIF					
Capital souscrit non appelé	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Actif immobilisé net	33,6	29,6	31,6	36,6	34,9
dont immobilisations incorporelles nettes	14,5	11,0	10,0	10,8	10,6
dont immobilisations corporelles nettes	16,2	14,2	17,6	20,1	18,6
dont immobilisations financières nettes	2,9	4,4	3,9	5,8	5,7
Actif circulant net	56,3	61,1	67,1	62,3	64,2
dont stocks nets	6,3	5,1	6,1	6,8	7,1
dont clients nets	3,5	1,8	1,6	2,3	2,9
dont valeurs mobilières de placement	6,0	4,8	4,5	4,2	4,3
dont disponibilités	27,3	40,9	45,2	37,1	38,5
dont autres actifs circulants	13,2	8,5	9,7	11,9	11,4
Comptes de régularisation	10,2	9,3	1,3	1,2	0,8
TOTAL ACTIF/PASSIF	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
PASSIF					
Fonds propres et assimilés	40,0	34,8	38,7	38,5	44,4
Dettes	60,0	65,2	61,3	61,4	55,4
dont dettes à caractère financier	16,3	24,3	16,6	19,7	18,8
dont fournisseurs	1,2	0,0	0,1	0,2	0,2
dont dettes fiscales et sociales	25,7	24,1	21,4	20,2	19,8
dont autres dettes	8,5	7,8	12,2	8,7	7,2
Produits constatés d'avance	0,0	0,0	0,0	0,2	0,2

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.3. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES AMBULANTES

Les principaux ratios

■ Ratios et indicateurs des poissonneries ambulantes

	2019	2020	2021	2022	2023
EVOLUTION DE L'ACTIVITE					
Variation du chiffre d'affaires (%)	nd	5,7%	20,8%	-7,3%	1,3%
Variation de la valeur ajoutée (%)	nd	6,8%	24,5%	-11,8%	1,8%
Variation du résultat courant avant impôt (%)	nd	4,6%	76,2%	-57,3%	74,6%
MARGES D'ACTIVITE					
Taux de marge commerciale (%)	35,5%	34,4%	34,7%	35,7%	34,7%
Taux de valeur ajoutée corrigée (%)	23,1%	23,4%	24,1%	22,9%	23,0%
VARIATIONS DES MOYENS D'EXPLOITATION					
Variation des immobilisations corporelles nettes (%)	nd	14,9%	35,1%	5,9%	-6,4%
Variation des capitaux nets d'exploitation (%)	nd	-146,4%	336,7%	-102,9%	1550,0%
Variation des stocks (%)	nd	7,1%	30,1%	3,9%	4,9%
RENDEMENT APPARENT DES FACTEURS ET DES ACTIFS					
Rendement du travail salarié	1,24	1,20	1,27	1,19	1,28
Rendement des immobilisations corporelles	5,84	5,43	5,00	4,17	4,53
Rapport frais de personnel / immobilisations corporelles nettes	4,72	4,51	3,95	3,52	3,54
Rendement de la somme des facteurs	1,02	0,98	1,01	0,92	1,00
Rendement des capitaux engagés bruts	1,68	1,31	1,59	1,44	1,34
Rendement des capitaux d'exploitation directs	16,17	-37,23	-10,61	327,13	20,17
Rendement des actifs totaux	0,95	0,77	0,88	0,84	0,84
Rendement productif global	4,10	3,31	3,66	3,65	3,67
Rendement produits global	4,10	3,32	3,67	3,65	3,67
GESTION ET STRUCTURE FINANCIERE					
Couverture de l'actif net	1,19	1,17	1,23	1,05	1,27
Couverture des capitaux investis	1,72	2,60	6,95	2,26	2,19
Taux d'endettement (%)	40,8%	69,8%	42,8%	51,3%	42,3%
Charges financières / EBE (%)	5,4%	4,7%	3,9%	5,0%	4,2%
BFR d'exploitation (en jours de chiffre d'affaires)	-9,2	-18,0	-25,9	-19,8	-14,4
Clients (en jours de chiffre d'affaires TTC)	3,0	2,0	1,6	2,3	2,8
Fournisseurs (en jours d'achats HT)	29,7	34,6	28,1	26,2	25,6
Stocks (en jours de chiffre d'affaires HT)	5,6	5,7	6,1	6,8	7,1

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Les principaux ratios (suite)

■ Ratios et indicateurs des poissonneries ambulantes (suite)

	2019	2020	2021	2022	2023
TAUX DE RESULTATS					
Taux de marge brute d'exploitation (%)	17,0%	16,5%	20,2%	14,3%	19,8%
Taux de marge nette d'exploitation (%)	12,0%	11,7%	16,3%	8,1%	13,7%
Taux de résultat des opérations financières (%)	-0,8%	-0,8%	-0,8%	-0,6%	-0,8%
Taux de résultat courant avant impôt (%)	11,2%	11,0%	15,5%	7,5%	12,9%
Taux de résultat courant sur EBE (%)	65,7%	66,2%	76,6%	52,7%	64,9%
Taux de résultat courant sur produits (%)	2,6%	2,5%	3,7%	1,7%	3,0%
RENTABILITE					
Rentabilité économique des capitaux d'exploitation (%)	193,5%	-435,8%	-172,6%	2657,1%	275,6%
Rentabilité courante des capitaux engagés (%)	19,7%	14,8%	25,2%	11,3%	18,0%
Rentabilité financière courante (%)	26,5%	24,3%	35,3%	16,3%	24,5%
Performance financière (%)	34,0%	24,2%	35,7%	26,2%	33,4%
Rentabilité nette des fonds propres (%)	23,8%	15,2%	28,8%	14,5%	22,7%
Rentabilité nette des capitaux engagés (%)	16,9%	9,0%	20,2%	9,5%	16,0%

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.4. LE GLOSSAIRE

La définition des ratios financiers

■ Définition des ratios et indicateurs (1/2)

Évolution de l'activité	
Variation du chiffre d'affaires (%)	Variation annuelle
Variation de la production (%)	Variation annuelle
Variation des produits totaux (%)	Variation annuelle
Variation de la marge brute (%)	Variation annuelle
Variation de la valeur ajoutée (%)	Variation annuelle
Variation du résultat courant avant impôt (%)	Variation annuelle
Marges d'activité	
Taux de marge brute (%)	Marge brute / chiffre d'affaires
Taux de marge commerciale (%)	Marge brute / ventes de marchandises
Taux de valeur ajoutée corrigée (%)	Valeur ajoutée corrigée / chiffre d'affaires
Variation des moyens d'exploitation	
Variation des immobilisations corporelles nettes (%)	Variation annuelle
Variations du BFR (%)	Variation annuelle
Variation des capitaux nets d'exploitation (%)	Variation annuelle (immobilisations corporelles nets + BFR)
Variation des stocks (%)	Variation annuelle
Rendement apparent des facteurs et des actifs	
Rendement du travail salarié	Valeur ajoutée / frais de personnel (y compris participation, et hors CICE)
Rendement des immobilisations corporelles	Valeur ajoutée / immobilisations corporelles nettes
Rapport frais de personnel / immobilisations corporelles nettes	Frais de personnel corrigés / immobilisations corporelles nettes
Rendement de la somme des facteurs	Valeur ajoutée corrigée / (immobilisations corporelles nettes + frais de personnels corrigés)
Rendement des capitaux engagés bruts	Valeur ajoutée corrigée / (capitaux propres + dettes financières)
Rendement des capitaux d'exploitation directs	Valeur ajoutée corrigée / (BFR + immobilisations corporelles)
Rendement des actifs totaux	Valeur ajoutée corrigée / total des actifs
Rendement productif global	Production / total bilan
Rendement produits global	Produits totaux / total bilan
Gestion et structure financière	
Couverture de l'actif net	Fonds propres / actif immobilisé net
Couverture des capitaux investis	Fonds propres / (actif immobilisé net + BFR)
Taux d'endettement (%)	Dettes à caractère financier / fonds propres
Charges financières / EBE	Total charges financières / excédent brut d'exploitation
BFR d'exploitation (en jours de chiffre d'affaires)	BFR lié exclusivement aux stocks, clients, fournisseurs / chiffre d'affaires HT * 360 j
Clients (en jours de chiffre d'affaires)	Clients / chiffre d'affaires * 360 j
Fournisseurs (en jours d'achats)	Fournisseurs / achats * 360 j
Stocks (en jours de chiffre d'affaires)	Stocks / chiffre d'affaires * 360 j
Trésorerie (en jours de chiffre d'affaires)	Trésorerie / chiffre d'affaires * 360 j

Source : Xerfi, modèle Mapsis

La définition des ratios financiers (suite)

■ Définition des ratios et indicateurs (2/2)

Partage de la valeur ajoutée	
Salariés (%)	Frais de personnel corrigés / valeur ajoutée corrigée
Prêteurs (%)	Intérêts financiers / valeur ajoutée corrigée
Etat (%)	(Impôts sur les sociétés + taxes et impôts divers) / valeur ajoutée corrigée
Capacité d'autofinancement (%)	Capacité d'autofinancement / valeur ajoutée corrigée
Taux de résultats	
Taux de marge brute d'exploitation (%)	Excédent brut d'exploitation / valeur ajoutée corrigée
Taux de marge nette d'exploitation (%)	Excédent net d'exploitation / valeur ajoutée corrigée
Taux de résultat des opérations financières (%)	Résultat des opérations financières / valeur ajoutée corrigée
Rendement de la somme des facteurs	Valeur ajoutée corrigée / (immobilisations corporelles nettes + frais de personnels corrigés)
Rendement des capitaux engagés bruts	Valeur ajoutée corrigée / (capitaux propres + dettes financières)
Rendement des capitaux d'exploitation directs	Valeur ajoutée corrigée / (BFR + immobilisations corporelles)
Rendement des actifs totaux	Valeur ajoutée corrigée / total des actifs
Rendement productif global	Production / total bilan
Rendement produits global	Produits totaux / total bilan
Rentabilité	
Rentabilité économique des capitaux d'exploitation (%)	Excédent net d'exploitation / (BFR + immobilisations corporelles nettes)
Rentabilité courante des capitaux engagés (%)	(Résultat courant avant impôt + intérêts financiers) / (fonds propres + dettes)
Rentabilité financière courante (%)	Résultat courant avant impôt / fonds propres
Performance financière (%)	CAF / fonds propres
Rentabilité nette des Fonds propres (%)	Résultat net / fonds propres
Rentabilité nette des capitaux engagés	Résultat net / (capitaux propres + dettes financières)

Source : Xerfi, modèle Mapsis